

PARIS-CHAMONIX

n° 4 - Novembre 1973

CLUB ALPIN FRANÇAIS





EDITORIAL

Il est parfois difficile d'entretenir de nos activités tant elles sont multiples et variées, avant la synthèse technique et financière, qui sera faite par les Commissions, après la remise de ces lignes.

Pourtant, je ne peux passer sous silence ce qui a été notre but pendant cette année : l'extension de nos programmes. Celle constatée tout au long de la saison estivale représente un volume jamais atteint auparavant. C'est un développement absolu obtenu en fonction des efforts de chacun d'entre nous, grâce à l'esprit de « Club ». Ce mouvement intense a fait ressortir le rôle prédominant des bénévoles et citer en exemple notre Section, qui œuvre pour ses membres, à tous instants.

Il est admis qu'à notre insu, quelques bévues furent commises, au cours de la période préparatoire. Que ceux se croyant lésés expriment loyalement leurs constatations, nous respecterons les argumentations selon les règles établies. Ils pourront ainsi coopérer à l'amélioration de nos structures, tenant compte de notre désir de pouvoir répondre à tous, sur un même pied d'égalité.

Pour mieux nous comprendre, il me faut revenir sur des chiffres fixant le bond en avant vécu. A cet effet nous retiendrons principalement les 32 stages d'Enseignement Alpin, lesquels débordent largement le cadre initialement prévu. Les stages Cadets entre autres furent doublés et se déroulèrent sur six semaines. Les vingt randonnées de haute et moyenne montagne, les recherches en profondeur du groupe Spéléo n'entamèrent pas l'afflux des deux cents candidats pour la sortie lointaine du Pérou. Ce voyage, par charter, groupait quinze collectives diverses se situant elles-mêmes depuis l'expédition jusqu'à l'étude culturelle. Bel éventail de nos possibilités actuelles qui confirme ce que nous entrevoyons.

La satisfaction générale qui nous a été communiquée par les participants, dès leur retour, à la descente des cars sur cette esplanade des Invalides où nous les attendions impatiemment, laisse

présager, avec votre aide, de nouvelles ouvertures vers des horizons à découvrir.

Une mention spéciale, vous m'en excuserez, elle n'altère en rien la valeur des multiples réalisations conçues en ce lointain pays, ira à notre groupe expédition, conduit par Maurice Barrard. Il a voulu et pu concrétiser dans un temps record son projet de la face Nord-Est du Huascaran. Notre joie, à la réception du télégramme apportant cette nouvelle, fut à la hauteur (6 600) du sommet atteint.

Cette réussite prouve que nous possédons des éléments de valeur, agissant dans un même élan pour la vitalité et le renom de la Section.

A cela il peut paraître commun de comparer les courses et les sommets atteints en nos Alpes ou les kilomètres avalés par nos randonneurs. Cependant, là aussi, que d'efforts dépensés, apportant joie et amitié.

Il fallait être présent parmi eux à Chamonix pour admettre, surtout pendant la période de gros mauvais temps, que notre engagement était total. Il est regrettable que tous les stages d'Alpinisme n'aient pu bénéficier de conditions météorologiques acceptables, permettant de s'extérioriser pleinement.

De belles courses furent néanmoins réalisées et s'ajoutent aux résultats précédents.

Ces conditions, bonnes pour les uns, trop déplorables pour les autres, ont fait résurgir impérativement la nécessité de notre implantation, vraie et positive, en cette Vallée où se déroule la majeure partie de notre enseignement. D'autant que de graves difficultés ont été suscitées pour l'utilisation du terrain de camping, plein à craquer, de la Moraine d'Argentières.

Problème d'importance, dont nous aurons à prendre conscience rapidement si nous voulons nous maintenir et démontrer le sérieux de notre Club dans sa participation à l'accroissement de la pratique de la Montagne.

En ce domaine qu'il me soit permis de rendre hommage aux hommes effectuant un rôle humain, souvent remerciés par l'ingratitude de bénéficiaires inconscients. J'ai cité le P.G.H.M. avec ses responsables, le Capitaine Mollaret et le Lieutenant Pelin, la Protection Civile avec le Capitaine Noguès, toujours prêts à secourir et à rendre service. En votre nom, je les assure de notre reconnaissance avec le souhait qu'à l'avenir, les alpinistes sauront prendre leurs responsabilités avec discernement, à chaque niveau.

Je me dois d'insister à nouveau, pour vous rappeler et mettre l'accent sur l'esprit « Club » qui anime nos pensées. L'on peut affirmer que nous désirons sincèrement que quiconque de nos membres puisse apporter sa contribution morale et physique, sa participation personnelle, à l'échelle qu'il entend, pour s'intégrer à la vie et au développement de la Section Paris-Chamonix. Si cet appel et j'ose le croire est entendu, vous permettrez d'étoffer ou de créer ce qui doit répondre à vos aspirations. Votre venue facilitera la diversification, l'augmentation aussi de nos prestations et ainsi de vous rendre compte que nos dires sont véritables.

Il est primordial, en toutes circonstances, que vous fassiez preuve de votre attachement volontaire et sentimental à l'œuvre commune.

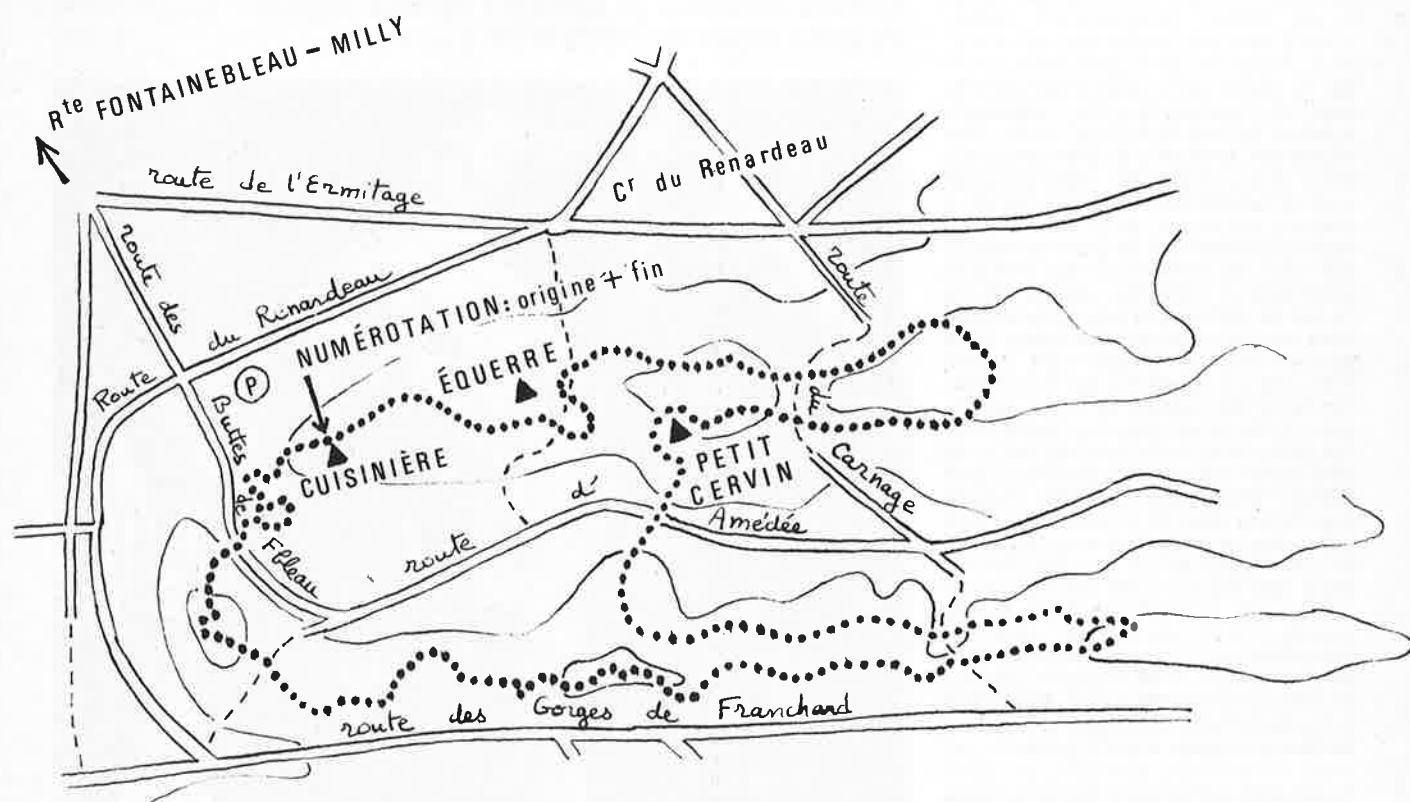
Votre propagande fera surgir de nouvelles adhésions et maintenir votre appartenance, soutien indispensable à cet édifice, difficile à gérer, qui a dû ou vous apportera ce que vous espérez. Le tableau d'ensemble que vous avez estimé est le gage prépondérant et exact du choix à faire.

Sous quelques jours, vous recevrez l'appel de paiement de votre cotisation 74, au nouveau taux. Est-ce trop présumer de votre part, un accueil bienveillant à cette initiative !

Les membres du Comité Directeur et moi-même avons la certitude de votre confiance et de votre appui conséquent.

Jean ZILLOCHI

Le parcours montagne de FRANCHARD



Tracé à l'automne 1960, le parcours montagne de Franchard, à l'origine « la cerise du débutant », a vu son tracé modifié sur des points de détail dans certains secteurs où les passages « à vide » étaient un peu trop longs.

Dans leur majorité, ces modifications remontent à quelques années et ont été introduites dans le parcours lorsqu'une partie importante de celui-ci avait été repeinte en couleur orange.

Au cours de l'automne 1972 et du printemps 1973, le parcours — qui s'efface assez vite dans certains secteurs — a été une nouvelle fois repeint en orange dans sa totalité, pratiquement sans modifications.

A cette occasion, et pour éviter que certaines boucles soient « court-circuitées », des numéros ont été peints sur certains rochers.

Ces numéros — de 0 à 75 — ne désignent pas des rochers remarquables ou plus difficiles, ils ont simplement pour but de faciliter le parcours, étant précisé :

1°/ qu'ils sont plus rapprochés dans les secteurs où deux parties du parcours sont voisines l'une de l'autre sans pour autant se rejoindre ;

2°/ que le sens de la numérotation a été établi arbitrairement dans le sens des aiguilles d'une montre, ce qui n'implique nullement l'obligation de

faire le parcours dans ce sens ; celui-ci demeure entièrement réversible.

Précisons encore que la distance à parcourir en escalade facile (quelques passages dépassent le II) est de l'ordre de 6 km environ, que le parcours total sans tricher et sans arrêt représente un test d'entraînement physique indéniable, qui est d'ailleurs utilisé même par de bons grimpeurs qui ne dédaignent pas de « faire un temps ».

Ajoutons enfin que selon le degré d'entraînement, la température et les conditions atmosphériques, le temps de parcours peut varier de deux à plus de six heures !

Pierre BONTEMPS

LE COULOIR SANS FIN

Les 19, 20 et 21 janvier 1972, deux grimpeurs valaisans, Maurice Michellod et Daniel Troillet, menèrent à bien la première hivernale de l'Aiguille Verte par le très difficile couloir Cordier. Le lecteur trouvera ci-dessous un bref récit de cette ascension qui constitue un grand exploit de l'alpinisme hivernal.

Le 19 janvier au matin, nous voici au pied du couloir Cordier, regardant, suivant le réflexe bien connu des alpinistes, la voie à suivre. Le couloir n'est guère engageant, tout en glace vive et surplombé d'énormes séracs à l'aspect menaçant. Mais trêve d'hésitation, d'autant que la base du couloir est peu inclinée. Nous en profitons pour monter ensemble. Assez vite, la pente se redresse et les relais deviennent indispensables. La glace vive apparaît fragile. Seules sont utilisables des vis tubulaires qui ont la particularité de rejeter la glace par le bout et de nous geler les mains pour les vider. Les longueurs de corde se succèdent et nous montons, sans tailler, uniquement sur les pointes antérieures des crampons. Avec nos gros sacs, nos jambes sont soumises à rude épreuve. En fin d'après-midi, alors que nous venons de franchir un mur de 80 mètres avoisinant les 60 degrés, nous apercevons, dans un contrefort du couloir, une plaque de neige qui, une fois dégagée, pourrait constituer un emplacement de bivouac convenable. Une traversée ascendante de trente mètres nous y mène.

Le bivouac est assez confortable, mais nous ne dormons pas, et notre première nuit se passera à admirer un ciel magnifiquement étoilé, gage de beau temps. Au matin, il nous faut refaire la même traversée pour regagner le couloir mais descendante cette fois et autrement difficile.

Le couloir n'a pas changé d'aspect, toujours aussi raide et glacé. Nous alternons les passages en tête car les relais sont inexistants. Brusquement, à un détour du couloir, nous apercevons le col du Nant blanc, mais cent cinquante mètres de glace vive nous en séparent encore. Le simple fait de planter le poignard détache une plaque de glace qui, en tombant sur nous, compromet dange-





reusement un équilibre maintenu par les deux pointes antérieures des crampons. Je me mets à tailler les derniers mètres car les crampes me gagnent. Enfin j'atteins le col et peux faire un relais confortable, bien assis sur une pierre. Daniel me rejoint et nous décidons d'effectuer à cet endroit notre second bivouac, avec pour toile de fond, la face Nord des Drus, une face Nord des Drus toute proche, mais qui, sous le pâle soleil d'hiver, nous apparaît bien lugubre sous sa carapace de neige et de glace.

Avec la pelle, nous découpons de gros blocs de neige pour construire une enceinte que nous couvrons de notre toile de tente. Une longue nuit s'écoule sans sommeil. Au matin, nous attaquons l'interminable calotte de la Verte. Les conditions ont bien changé. Nous enfonçons jusqu'au ventre, dans une neige molle, fort propice aux avalanches. Pour comble de malheur, nous n'avons plus une goutte d'eau. Puis se présente la zone de séracs qui dominant le couloir. La seule solution est de les contourner.

Je commence une traversée très exposée dans un mur de glace de 60 degrés. Je pose deux vis dans la traversée, descends de quelques mètres et, par un petit pendule, prends pied sur une pente de neige très compacte. Je monte trente mètres et fais venir Daniel qui devra récupérer les vis sans aucune assurance. Ce fut un passage dangereux avec, comme perspective, un vol de huit cents mètres. Enfin la pente se relâche et nous apercevons le sommet. Après plusieurs longueurs de corde, nous l'atteignons vers 16 h 30. Mais la victoire ne nous procure aucune joie; la fatigue nous enlève toute réaction.

D'un commun accord, le bivouac est décidé. Pelle en mains, nous creusons à tour de rôle une caverne dans la neige. Après quarante minutes, elle se révèle suffisante pour nous deux. Nous en bouchons l'entrée et commençons notre troisième nuit. Pour éviter des gelures aux pieds et aux mains, il faut les masser sans arrêt. Le froid et l'absence de sommeil se conjuguent pour rendre cette nuit interminable. Mais plus encore que le manque de nourriture et de sommeil, un souci nous domine, pourvu que la neige ne tombe pas ! Elle rendrait impraticable notre seule voie de descente facile, le couloir Whympier.

A 6 h du matin, nous en avons assez. Nous défaisons la porte de notre abri. Heureusement, il n'a pas neigé. Quelques rappels nous déposent dans le couloir Whympier qui se révèle en bonne condition. Nous descendons, lentement, pas à pas : chaque pas nous rapproche du monde des vivants.

Maurice MICHELLOD



CI-contre :

Bivouacs « Couloir sans fin »
(M. Michellod).

En haut :

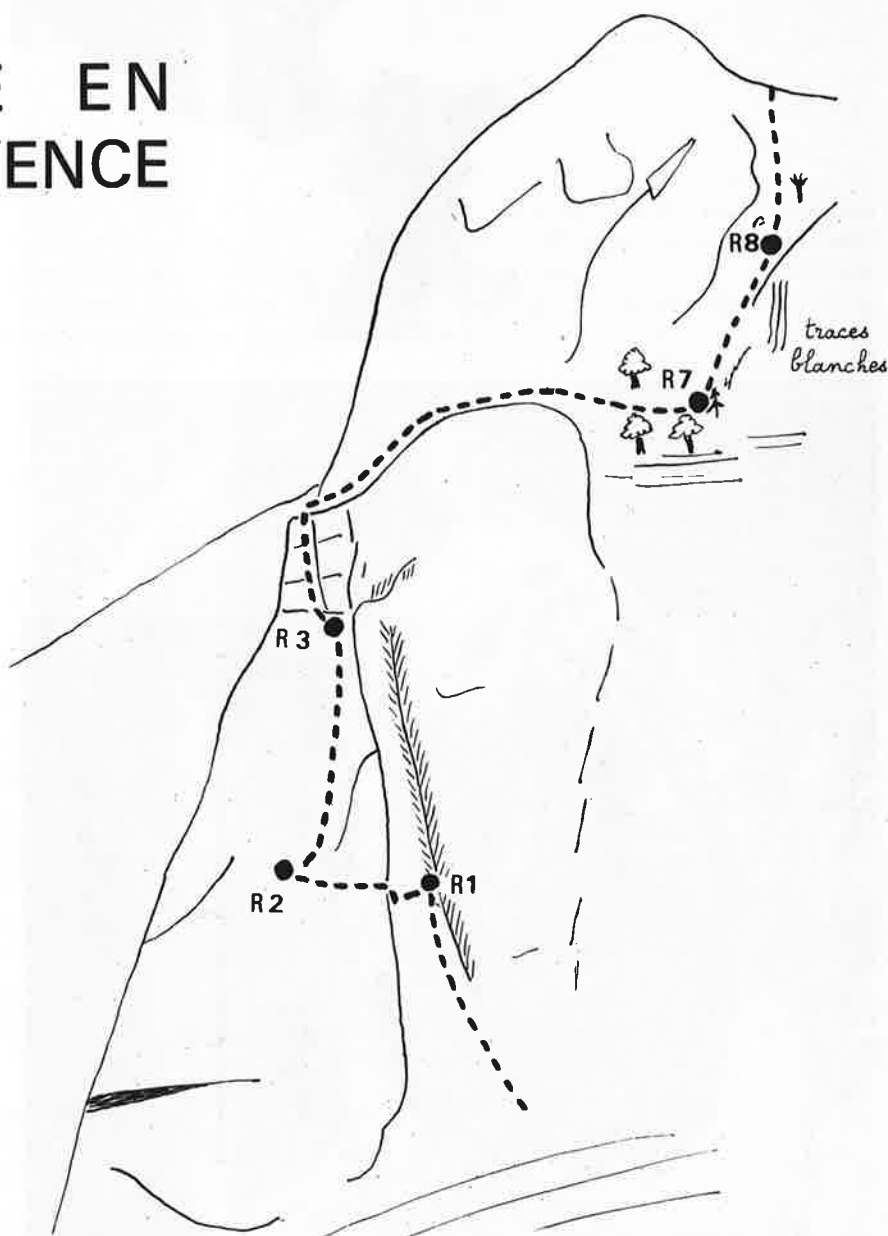
Sortie au col du Nant Blanc
(M. Michellod)

A droite :

Traversée après le premier bivouac pour rejoindre le centre du couloir
(M. Michellod)

LE QUIQUILLON

ESCALADE EN HAUTE-PROVENCE



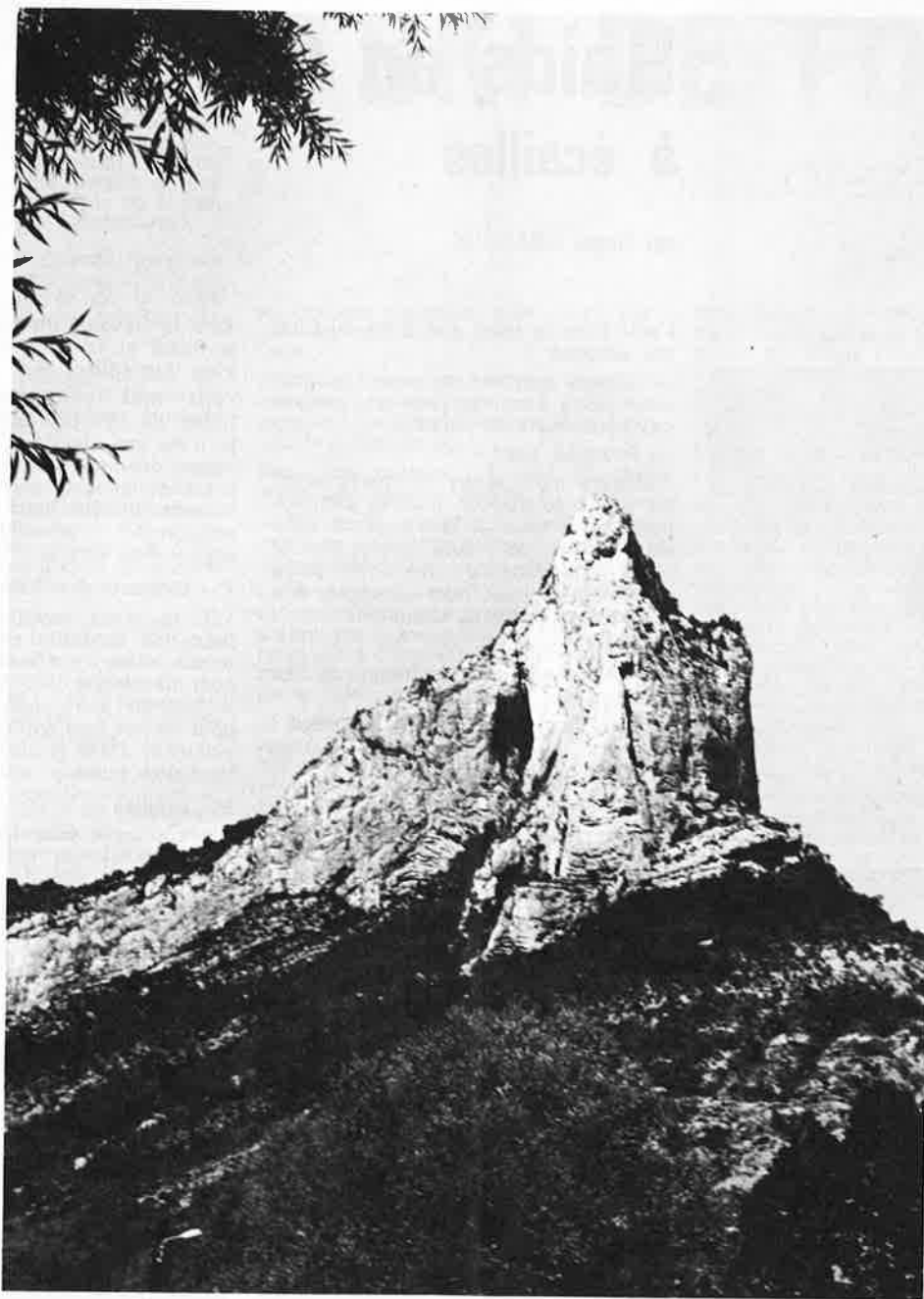
Voie de l'éperon : 150 m, TD plus ou moins sup., voie soutenue en bon rocher, assez exposée. Tous les pitons nécessaires sont en place. Prévoir 2 petits coins (ceux en place n'allant pas tarder à se désagréger), 3 pitons en cas, 30 mousquetons, 1 pédale, 2 anneaux. La totalité de la voie peut se faire en libre.

Accès : S.N.C.F. Laragne (25 km au nord de Sisteron) puis taxi pour Orpierre. L'éperon domine le village.

Itinéraire : de la place du village, passer sur un petit pont et prendre à droite un chemin de terre longeant un ruisseau et passant près du cimetière. Traverser le ruisseau au bout de 10 mn pour gagner au mieux le pied de l'éperon. Passer sur son flanc droit en le contournant.

Franchir le socle au mieux. Attaquer à l'aplomb d'un immense dièdre et monter sur une longueur jusqu'à un étranglement de ce dièdre (ensemble de V).

Traverser 4 ou 5 m à gauche (III+) jusqu'à un piton ; monter directement 2 à 3 m et atteindre un autre piton (à consolider). Par une courte traversée descendante à gauche, gagner le fil de l'éperon et traverser sur des écaillés (1 c.b.) pour gagner deux pitons en pleine facette où l'on fait le relais R2 sur étrier (pas de V). Rejoindre le coin de bois précité et s'élever verticalement jusqu'au pied d'une dalle rouge striée de fissures caractéristiques (ensemble de V+). Remonter la



Le Quiquillon. L'éperon vu de face

Photo Claude Ragon

plus à gauche de ces fissures (VI— ou A1). Faire deux longueurs faciles sur l'arête pour gagner le pied du dernier ressaut.

Traverser dans le flanc droit d'environ 20 m sur une grande terrasse boisée. Du pied d'un résineux, remonter une dalle striée de minces fissures obliques jusqu'à un piton (branlant mais encore bon) peu visible d'en bas (IV+) et y faire relais : R8 (étroit). S'élever plus ou moins verticalement,

passer près d'un petit tronc desséché et franchir une courte dalle monolithique (V puis V+, très exposé) puis gagner la crête sommitale (les deux dernières longueurs se font sans autre clou que celui du relais).

Descente : suivre la crête sur environ 100 m puis descendre à gauche (bois) pour rejoindre toujours à gauche la base de la paroi et le sentier de départ.

Divers, en vrac : le second ressaut

peut se franchir directement (étriers nécessaires). Une autre voie (équipée semble-t-il) remonte le grand dièdre. De nombreuses autres, probablement difficiles, peuvent être tracées.

Cette école, bien que peu étendue pourrait, moyennant un minimum de débroussaillage, constituer un centre non dépourvu d'intérêt (isolement et conditions toujours bonnes).

Claude AIGON



Raids en miniski à écailles

par Roger GRANOUX



L'ami Titin un jeudi soir d'été au Club me propose :

— « Nous mettons au point un nouveau ski à écailles. Veux-tu l'essayer cet hiver dans le Jura ? »

— Pourquoi pas ! »

Plusieurs mois après, le mardi avant de partir au Goléon comme commis-saire, je trouve à la Rando, à côté de la paire de Haute Route que je viens de commander, une petite paire orange vif de « Trak » équipée des Silvretta que j'avais souhaitées.

Je n'hésite pas :

— « Monte-moi des couteaux et des Vinersa pour vendredi ».

Grogne du patron quand il l'apprend :

— « Ce n'est pas fait pour ça, ce sont des super-raquettes ».

Mais pour moi, c'est l'occasion de tester sans tarder. Peaux et couteaux me permettront d'éviter le risque de ne pouvoir conduire la collective.

A la gare de Lyon, c'est une certaine curiosité doublée d'inquiétude. Je sais la course facile, sauf une pente raide au milieu.

Première impression : c'est léger ; les 1,50 m sont pratiques dans le métro.

Deuxième impression : ça monte bien, je double tout le monde dans les contrepentes, et me voilà au-dessus de Valfroide, remontant le torrent de Maurian. Vers 2 100 m, le vallon est plus raide et plus glacé, je mets les couteaux (les skis n'ont pas de carres) ; et vers 2 200 m, ça ne passe plus, je mets les peaux pour franchir la grande pente. Par paresse, je les garderai jusqu'à déchausser sous l'arête finale.

Troisième impression : la descente dans cette neige tolérée ? Eh bien, c'est parfait au départ (christianias s'enchaînent...), ça casse la croûte à mi-pente, c'est merveilleux pour la contrepente, c'est une catastrophe dans la soupe d'en-bas, c'est extra pour courir sur la route skis sur l'épaule et faire patienter le car. Mais, quelles sont ces abeilles qui vrombissent sous mes planches ?

Je récidive dans les Pyrénées pour voir les réactions sur la neige glacée des arêtes, entre les Forges d'Abel et le col de Pau. Une troisième expérience

dans le Dévoluy me permet de graver le Rama et le Rocher Rond, toujours avec une collective.

Voici mes conclusions provisoires tirées de ces six journées, bien que je n'aie pas chaussé les skis dans la neige des plateaux jurassiens pour laquelle ils ont été conçus, bien que le test ait été pour moi une triple nouveauté : semelle, longueur et absence de carres.

1° - Longueur des skis

1,50 m, c'est parfait en montée ou pour une descente en neige de printemps, mais c'est vraiment trop court pour descendre une neige médiocre ; il faudrait alors sans doute 1,80 m pour ne pas trop enfoncer et virer plus aisément. Dans le Jura aussi, la neige peut être lourde.

2° - Ecailles

C'est efficace pour les pentes modérées (10 %), du moins tant que la neige n'est pas de la glace. Cela pouvant se produire partout, la solution est d'avoir des peluches en « en cas ». Ce qui n'ôte rien à l'intérêt des écailles, surtout marqué pour les « montagnes russes ».

La semelle se strie sur les cailloux, mais, tous comptes faits, les rayures ne doivent guère réduire l'adhérence. D'ailleurs, s'il n'y a pas de carres, c'est en partie pour rendre moins onéreux le ressemelage.

A la descente, les écailles ne réduisent pas de façon très sensible la glisse. En revanche, leur vrombissement caractéristique ne permet plus d'entendre « chanter » la neige.

3° - Carres

L'absence de carres ne m'a pas gêné, mais je crois nécessaire (sauf pour le Jura) d'avoir couteaux et crampons « en cas » dès que le caractère alpin s'accuse.

Impression d'ensemble

Sous réserve que les prix du ski et du ressemelage soient modérés, la formule me semble viable ; il conviendrait d'allonger un peu le ski.

Et puis bien sûr il faudra parcourir plutôt la moyenne montagne aux contrepentes fréquentes que la haute montagne pour laquelle la contrepente éventuelle est le plus souvent unique.

Le Ski de Fond représente maintenant pour un grand nombre de personnes une forme originale de pratique sportive hivernale.

Moyen de renouer avec la nature, avec la neige, avec l'effort, moyen d'assurer une vie physique trop souvent négligée, le Ski de Fond mérite aussi que l'on s'y prépare... avant la neige ! A plus forte raison si l'on pratique ou si l'on aspire à pratiquer la compétition !

Quel que soit votre niveau, préparez dès aujourd'hui votre saison d'hiver, et n'attendez pas l'arrivée de la neige qui parfois coïncide avec l'arrivée des premières courses.

Sans exposer de façon détaillée ces notions de préparation pré-hivernale, nous rappelons ici quelques conseils utiles à tous :

La mise en condition physique s'adresse d'abord aux grandes fonctions de l'organisme : cœur et circulation, poumons et respiration, mais aussi aux viscères — Elle s'adresse ensuite aux différents groupes musculaires intéressés dans la pratique du Ski de Fond.

Concernant les grandes fonctions, le footing représente le moyen le plus pratique et le plus efficace de les améliorer : fait de marche et de course en terrain naturel et varié, il vise essentiellement à développer les qualités d'endurance et de résistance.

Pour améliorer vos qualités d'endurance, le rythme cardiaque doit se situer entre 120 et 135 à 140 pulsations par minute. Pour améliorer celles de résistance, le rythme cardiaque doit s'élever au-dessus de 140 (jusqu'à 170, 180 ou parfois plus) pendant des phases courtes de travail, puis redescendre au-dessous de 120 pendant les phases de repos, au cours d'une même séance.

Au début, il faut faire au moins deux à trois séances d'endurance, pour une séance de résistance, mais jamais l'inverse, car l'endurance représente bien la qualité de base à partir de laquelle

SKI DE FOND

préparez-vous !

par Claude TERRAZ

on prépare n'importe quel effort, surtout un effort long comme le ski de fond.

(On peut bien sûr développer ces deux qualités essentielles par d'autres moyens : cyclisme, natation, montagne, sports collectifs, etc.).

Pour être rentable, et quel que soit votre âge, sachez que :

- la durée d'une séance d'entraînement ne doit jamais être inférieure à une demi-heure ;

- la fréquence des séances au moins bi-hebdomadaire : en effet, une seule séance par semaine ne peut que maintenir votre condition physique actuelle, mais deux séances vous permettront de la faire progresser ;

- au fur et à mesure que la « saison » approche, essayez d'augmenter le nombre et la durée des séances, en augmentant sensiblement la proportion du travail de résistance ;

- les compétitions représentent un effort typique de résistance : pendant la saison, entre chaque course, poursuivez le travail d'endurance.

Concernant la préparation musculaire, pratiquez d'abord une éducation physique généralisée s'adressant à tous les muscles et articulations : muscles des jambes, des bras, abdominaux, dorsaux-lombaires... Profitez de ces séances pour renforcer vos points faibles (souvent muscles du dos et des épaules).

Progressivement, essayez de faire des exercices spécifiques qui rappellent les gestes du Ski de Fond : en fente avant arrière, avec balanciers simultanés ou alternatifs des bras par exemple. (L'éducation physique générale ou spécialisée peut se faire avant le départ en footing si votre temps est limité).

Un manque de puissance du dos et des épaules est souvent observé chez les écoliers, les étudiants ou les personnes ayant un travail sédentaire — Pour pallier cette insuffisance, prenez des bâtons de ski pendant le footing (de 5 à 10 cm plus courts que ceux utilisés en fond). Propulsez vous dans de courtes montées, avec vos bâtons par une action énergique des bras vers l'arrière — Ou encore... pratiquez le ski à roulettes ou le ski sur pistes artificielles, qui peuvent représenter une forme d'entraînement valable pour les citadins éloignés de la neige.

Ces exercices auront en outre l'avantage de favoriser la coordination de vos gestes, et de vous préparer mieux aux entraînements sur neige.

Enfin, une bonne condition physique dépend d'une bonne santé organique : une alimentation saine et équilibrée, un sommeil suffisant et... quelques petits sacrifices vous permettront de chauffer les skis dans de meilleures conditions. Le plaisir que vous trouverez à vous sentir en pleine possession de tous vos moyens, sera à coup sûr votre meilleure récompense.

Photo Claude Terraz



Ski de fond dans le Jura



Photo Claude Terraz

Traversée des GRANDES ROUSSES

par Carl Cerutti



Le vallon descendant sur les chalets du Plan du Suel

Appréciation générale

Cette très belle traversée de l'Alpe d'Huez à Saint-Sorlin d'Arves, peu parcourue, donne une bonne idée en un week-end du massif des Grandes Rousses. Elle offre une voie d'accès à l'Etendard beaucoup plus intéressante que la fastidieuse montée par le refuge César-Durand.

Difficulté

A part un court passage sous l'Aiguille de Laisse, les montées sont faciles ; en revanche, trois passages très raides à la descente nécessitent une neige stabilisée et une parfaite maîtrise du ski. L'ensemble demande peu d'effort à la montée : 1 800 m pour les deux jours, alors que les descentes sont très « payantes » (3 500 m, avec des orientations favorables).

Epoque

Mars à mai.

Accès

Gare S.N.C.F. de Grenoble, puis car pour l'Alpe d'Huez et téléphérique du Lac Blanc.

Retour : car (à 19 h) de St-Sorlin pour la gare S.N.C.F. de Saint-Jean-de-Maurienne.

Cartographie

I.G.N. au 1/25 000^e : La Grave 1-2, Saint-Jean-de-Maurienne 5-6.

Assemblage Didier-Richard au 1/50 000^e : Chartreuse - Belledonne - Maurienne.

Équipement

Couteaux, crampons, corde, piolet.

Hébergement

La cantine de Bramans (2 450 m), ouverte, est située rive nord du Grand Lac. Son équipement est très sommaire : prévoir duvet, réchaud, gamelle.

DESCRIPTION DE L'ITINERAIRE

24 mars 1973 : l'Etendard (3 468 m)

De l'Alpe d'Huez, monter en téléphérique au Pic du Lac Blanc (3 350 m). Du sommet, laisser les pistes à droite pour gagner le glacier issu du Pic Bayle. La pente, très raide au départ sur 200 m, s'atténue ensuite tout en restant soutenue. Suivre la moraine rive gauche, et traverser dès que possible à gauche sous l'arête sud-est du Pic Bayle. On gagne ainsi un petit replat, vers la cote 2 450, où l'on met les peaux.

Se diriger plein nord et, par une traversée ascendante, gagner le glacier des Mulâtres. Large et non crevassé, il mène en pente douce au col des Quirliès (3 000 m), large échancrure bien visible.

On rejoint alors l'itinéraire classique de l'Etendard depuis St-Sorlin : du col, contourner par le nord une zone de séracs, puis revenir à gauche pour monter en direction du sommet. Laisser les skis vers 3 400 et terminer à pied.

Du sommet, descendre plein nord le facile glacier de St-Sorlin. Longer les lacs par l'ouest pour gagner la cantine de Bramans sous la rive nord du Grand Lac.

25 mars 1973 : l'Aiguille de Laisse (2 987 m)

C'est l'itinéraire n° 42 de Cimes et Neige.

Reprendre les traces de la veille et longer les lacs jusqu'à l'extrémité sud du lac Tournant. On se trouve à l'aplomb de l'Aiguille de Laisse. La voie d'accès emprunte un raide couloir évident au milieu de petites barres rocheuses, qu'on remonte intégralement jusqu'à un collet de la ligne de crête ; gagner le sommet en suivant cette arête (à droite).

Revenir au collet et s'engager dans le versant ouest. Descendre deux passages fort raides pour ensuite traverser plein nord les pentes ouest du Roc de Balme, de manière à gagner vers 2 600 m le début d'un large et facile vallon (1).

Le suivre puis obliquer progressivement à gauche pour passer au lac 2 381. Suivre alors la croupe située à l'ouest pour gagner une magnifique combe menant directement sous le Plan du Suel. Traverser le torrent sur une passerelle étroite (1 780 m) un peu en aval, à hauteur d'un chalet isolé (2 places).

Remettre les peaux et, en longeant la route par le chalet-hôtel du Glandon (fermé), rejoindre le col de la Croix de Fer (2 087 m). Descendre sur Saint-Sorlin en coupant les lacets (1 150 m).

Aiguilles d'Argentière. Vue en descendant vers les chalets du Plan du Suel



(1) L'itinéraire Indiqué par Traynard consiste à suivre le vallon : on traverse vers 2 300 m le torrent issu des lacs, et, en contrebas, lorsque le vallon se perd dans les barres, le seul passage — très raide sur 200 m — est à gauche.

Matériel de Montagne et de Raid

ALPEXPO 73

Le Salon de Grenoble ALPEXPO 1973, qui concerne exclusivement les professionnels du matériel de montagne et de ski, a permis un tour d'horizon des produits qui seront commercialisés à la prochaine saison.

N'étant pas spécialiste en matière de ski de piste, je laisserai à d'autres le soin de traiter les questions qui le concernent.

Dans le domaine du matériel de montagne, nous avons remarqué :

- Un descendeur de rappel à blocage de sécurité (FREND) que nous avons pu essayer sur un rappel fixé aux poutres du hall d'exposition. Le système ne permet aucun freinage, mais le blocage en cas de lâcher de rappel est instantané et très sûr. La seule difficulté réside dans le relâchement du frein pour lequel il faut soulager le rappel par une manœuvre peu aisée.

- La grande nouveauté en matière de piolets est le modèle « René Desmanson » (JOANNY) entièrement métallique, d'un équilibre parfait, sans vibrations, avec tête de frappe au marteau et manche anti-dérapant, pointe en acier spécial extra dur. Son poids est inférieur à celui des meilleurs piolets traditionnels.

- Un nouveau jumar a été conçu à partir d'un bloqueur utilisé normalement en spéléo que nous avions déjà apprécié sous sa forme initiale : très léger, de résistance 500 kg, il est maintenant muni d'une large poignée (FREND).

- Les cordes ne semblent pas avoir subi de changements notables, ni dans leur conception, ni dans leurs performances. Signalons la couleur très vive de la 8 mm « EVEREST ». Les sangles tubulaires de couleur sont maintenant courantes en 25 mm rouge et haute résistance jaune (JOANNY).

- Des pitons en acier dur existent à des prix très inférieurs aux prix américains (JOANNY - FREND).

- Les marteaux métalliques ont gagné du terrain. Citons le prototype JOANNY à couche de tissu sous le manche caoutchouc.

- Des chaussures d'escalade légères sont à noter :

Escalade calcaire à tige toile et semelle armée (TRAPPEUR) ; modèle « Hardrock » (VAL D'OR) ; supercalcaire modèle « René Desmanson » (RICHARD PONVERT).

En ce qui concerne les chaussures de montagne, on trouve couramment le Stop tout cuir intégré, par exemple sur le nouveau modèle Pierre Leroux (VAL D'OR) à double laçage.

- Les sacs de montagne, pratiquement tous en nylon, voient apparaître l'élimination d'un Inconvénient majeur en présentant le dos en toile ou en coton, diminuant la transpiration (MILLET - LAFUMA), l'appui des reins étant réalisé par un rouleau en toile. Le modèle fond cuir en nylon jaune avec poche rabat géante nous a paru intéressant (MILLET). Certaines marques présentent enfin des duvets cloisonnés de grandes longueurs (ALPCAN : 2,40 m) (LAMONT : 2,20 m, forme sarcophage). Signalons, en plus des vestes en duvet classiques déjà connues et relativement lourdes (1 kg), le modèle « MONTCLER » ultra léger, non cloisonné (600 g) et la qualité de garnissage des produits ALPCAN.

Dans le domaine du matériel de ski « sans mécanique », l'évolution est sensible également :

- Une nouveauté remarquable concerne les vêtements spéciaux particulièrement adaptés aux raids à ski en conditions extrêmes ou aux hivernales : ils existent maintenant sous la forme d'un ensemble anorak et surpantalons en nylon, doublé de Rexotherm aluminium (HIMASPORT modèle « René Desmanson »). Il existe un sursac de bivouac de même conception.

- Le problème des réchauds à gaz aux basses températures reste entier, nous n'avons pu obtenir de Camping Gaz la promesse de commercialiser des recharges de propane qui fonctionnent parfaitement à basse température et qui présentent le seul inconvénient d'être soumises à des normes plus restrictives qui diminuent la charge par unité. Un marché intéressant existe cependant et devant cette carence, les utilisateurs pourraient, soit revenir à d'autres systèmes, soit se tourner vers des fabricants étrangers.

- Les skis de randonnée nordique sont maintenant très nombreux (largeur intermédiaire entre le ski de raid alpin et le ski de fond). Ils existent soit en semelle à écailles limitant le fartage ou éventuellement avec peluches intégrées (EDSYN) ou à semelle plastique spéciale permettant une bonne adhérence du fart. Les matières sont le bois (TRACK semelle écailles), fibre de verre (EMERY semelle plastique avec carres) soit en métal (MONTAMER semelle plastique avec carres). Pour l'avoir utilisée, nous pensons que la semelle en écailles atteint rapidement ses limites et que de meilleurs résultats seront obtenus par fartage sur semelle plastique lisse.

- La grande nouveauté en matière de ski de raid alpin est le système « ski run » (RICHARD PONVERT) constitué par un ensemble de deux peaux couvrant les 2/3 arrière du ski et fixées par trois paires de mini couteaux évitant, apparemment, les problèmes de tension latérale, principale cause de déchirures, l'utilisation supplémentaire de couteaux et le poids d'une peluche de grande longueur, alors que seule la partie arrière travaille. En outre, l'ensemble est de fixation très rapide par serrage sur les chants du ski ne nécessitant aucune rainure pour lugeon et réalise une tenue transversale parfaitement équilibrée. Ce dispositif serait disponible pour la prochaine saison d'hiver. Nous vous conseillons donc de vous abstenir d'acheter de vieilles peaux pour vos activités de printemps.

- Dans le domaine des fixations, outre le « Silvretta à plaque » qui semble rester le meilleur compromis : légèreté — mobilité — solidité — une intéressante nouveauté est la fixation de fond de sécurité ultra légère (MONTAMER) avec pivotement avant et mini-talonnière. Doit être utilisée exclusivement avec chaussures de fond ou de randonnée nordique ce qui, entre autres raisons, exclut son usage pour des entreprises plus sérieuses. Les fixations de raids alpins restent toutes relativement lourdes et compliquées. Signalons la butée avant (EMERY) à ailettes de guidage escamotables.

Jean CARRON



En montant au col de Roure

Photo Jean Verges

DENT D'ARCLUSE

voie de la grotte

Voie TD ouverte par G. Deschamps et P. Lemoine le 24-9-67 : 4 h, 8 pitons.

Approche :

Identique à celle du Chapeau de Napoléon (voir Paris-Chamonix n° 2, page 18) jusqu'à « sortir de la forêt en tirant à droite, au bas des pentes herbeuses ». Attaquer en face ouest à 50 m de l'angle formé par les falaises sud et ouest de la dent d'Arcluse.

Itinéraire :

Pentes herbeuses raides sur 100 m jusqu'à une grotte (R1). Traverser à gauche pendant 30 m (III, R2). Puis tout droit pendant 6 à 7 m ; cheminée en III et IV et traverser à droite de 10 m (IV, un pas de V, 3 p.) vers une dalle (V, 2 p.). R3 à 30 m sous un gros surplomb.

Traverser de 5 m à gauche vers un surplomb (IV), et de nouveau à gauche (III, 1 p., R4 à 30 m), puis à droite sur 15 m (1 p., V, IV) : R5.

Traverser à gauche jusqu'à un petit sapin vers une cheminée de 30 m (III, IV), R6. Traverser à gauche sur une petite vire (IV, V). Sapin : R7.

Traverser à droite de quelques mètres ; cheminée herbeuse (V, 1 p. au départ) ; R8. Traverser de 5 m à droite (IV) puis tout droit (III) ; R9.

Traverser de 60 m à gauche sur des pentes herbeuses faciles. R10 au pied de la cheminée de 10 m (III) ; traversée de quelques mètres à droite ; arête à droite ; 10 m en IV et sortir (altitude : 1850 m).

Descente :

Du sommet, deux itinéraires de descente sont possibles :

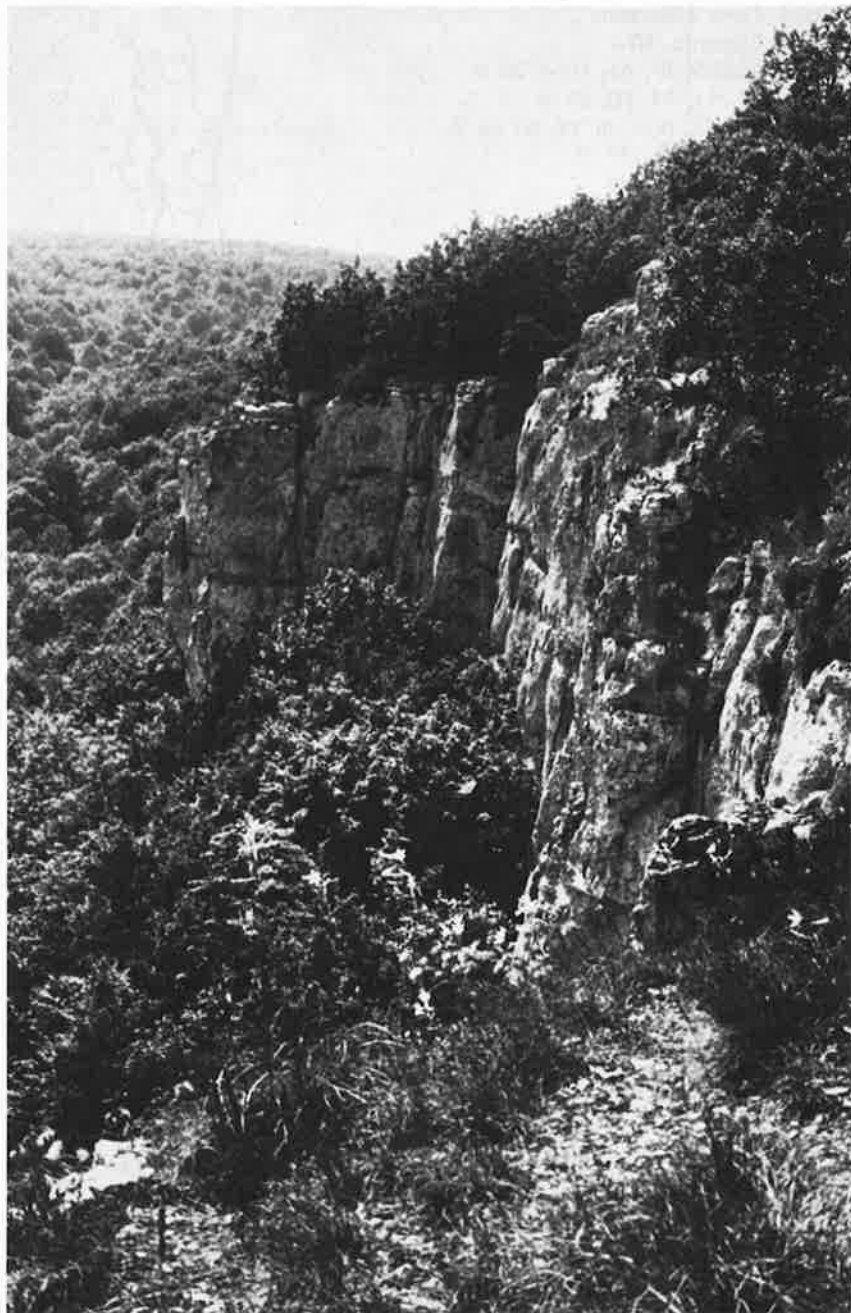
- par le Nant de la Chapelle, on rejoint Notre-Dame de Bellevaux. Facile ;
- par l'arête nord et le versant ouest, on arrive à Montbenoit. Plus difficile, avec la traversée de pentes raides déconseillées par temps humide.

Pour ces deux itinéraires, on consultera « Randonnées et ascensions : Chambéry, Bauges, Chartreuse » édité par la section de Savoie du C.A.F. (pages 59 ou 61-62).

Yves PAGE



BOUILLAND *va grandir*



La falaise dominant le village de la Forge

Rares sont les écoles d'escalade telles Bouilland qui permettent aux grimpeurs désirant s'exercer ou apprendre à pitonner, ou désirant ouvrir des voies nouvelles, de trouver une gamme importante de possibilités de toutes difficultés. Rien de commun avec les écoles classiques où les rares itinéraires nouveaux relèvent de prodiges d'imagination ; dans ces écoles, pour rendre certains passages plus difficiles, ceux qui se croient les plus forts en sont réduits à défigurer les voies par un dépitonnage excessif et dangereux.

Car Bouilland, où la roche est un calcaire oolithique relativement tendre mais très compact, est un massif qui permet à chacun d'ouvrir selon ses capacités. La falaise possède un développement total de 2 500 m, et une hauteur variant de 20 à 50 m, permettant de réaliser quatre à cinq fois plus de voies qu'à Saffres. Le rocher est assez franc dans l'ensemble, à l'ouverture on se méfiera toutefois des pierres branlantes dont la paroi n'a pas encore été débarrassée. Peu de broussailles, mais attention, certaines sorties présentent une pente d'herbe de 1 ou 2 m qu'il convient de déblayer depuis le sommet.

La tendance est au surpitonnage, car les pitons ne sont pas scellés. De nombreux pas d'escalade franchis aujourd'hui en artificiel deviendront du 5° et 6° degré en libre lorsqu'une assurance définitive pourra les préserver. Les difficultés rivaliseront alors avec les plus fameuses du Saussois et de Surgy. Actuellement, il est préférable d'emporter quelques pitons et coins de bois même dans les voies les plus fréquentées, car l'équipement peut varier selon l'humeur de la dernière cordée qui s'y est appliquée.

La prédominance de grandes dalles monolithiques et la présence de fissures bouchées laissent prévoir de nombreux problèmes. C'est ce qui explique l'abandon d'une grande partie de la falaise. L'équipement actuel présente trois zones distinctes ; la liste des voies n'est pas exhaustive car nombre de voies ont été parcourues sans jamais être répétées, et sont restées non équipées.

1° zone : falaise dominant la route de Bouilland

Au-dessus d'un socle rocheux haut de 5 m, et s'étendant sur une longueur de 200 m, on trouve de gauche à droite :

— voie de descente

- 1 - les Fiancés, 4 m
- 2 - le Bambou, 1 p, 5 m
- 3 - ?, 3 p, 6 m
- 4 - l'Echaudé, 1 p, 6 m
- 5 - la Plouc, 6 m
- 6 - l'Interrogation, 7 m
- 7 - la Météo, 1 p, 6 m
- 8 - ?, 2 p
- 9 - la M.J.C., 7 m
- 10 - la Calva, 2 p, 7 m
- 11 - la Techno, 8 m
- 12 - la Solide

— voie de descente (II)

- 13 - la Zizine
- 14 - voie TD, pitonnée, 20 m, CAF 71
- 15 - l'Eperon, TD+, pitonnée, 20 m, CAF 71

— voie de descente

A la suite de cette zone, dominant le village de la Forge, s'étend une falaise de 1 000 m, haute de 40 m, où n'ont été parcourues qu'un nombre très restreint de voies qui ne sont malheureusement pas restées équipées.

2° zone : cap et rempart ouest (rive droite) de la Combe à la Vieille

Longueur : 800 m. De gauche à droite, ont été ouvertes surtout de 1966 à 1970 par l'ESC 11° et le GUMS :

— voie de descente

- 16 - la Reine Claude, IV—, 1 p, 6 m
- 17 - la Serge, 3 p, 6 m
- 18 - voie artificielle, 3 p, 6 m
- 19 - la SNCF, 1 p, 6 m
- descente en cheminée (II), 6 m
- 20 - la Léo, IV+, 2 p, 6 m
- 21 - la Pastorale, 1 p, 10 m
- 22 - le Cheval, III+, 1 p, 10 m
- 23 - l'Annie, III, IV—, IV, III, 5 p, 10 m
- 24 - la Philippe and C°, IV, V, IV+, III, 5 p, 12 m
- 25 - la Fabienne, III, IV+, A1, IV+, V+, 7 p, 20 m
- 26 - la Marie Paule, TD+, 20 m
- 27 - la Cheminée du GUMS, III+, 20 m
- 28 - la Fissure Gargantua, TD, 25 m
- 29 - la Momo, II, III, IV, V, III+, 30 m
- 30 - les Croulants, 10 p, V, 30 m
- 31 - les Phoques, 30 m
- 32 - la 3 pitons, 35 m
- 33 - voie ED— (sortie non pitonnée) avec fissure en VI, 45 m

En suivant la falaise, on trouve une partie non équipée où les voies sont plus espacées :

34 - la Croulante, TD, 35 m

35 - voie TD—, 5 p, 20 m (à l'extérieur, second bloc détaché)

36 - voie TD—, 2 p, départ sur une vire herbeuse

Après une barre de surplomb :

37 - fissure équipée, TD, 40 m

3° zone : rempart est (rive gauche) de la Combe à la Vieille

Cette falaise s'étend sur une longueur de 1 200 m et une hauteur de 30 à 50 m.

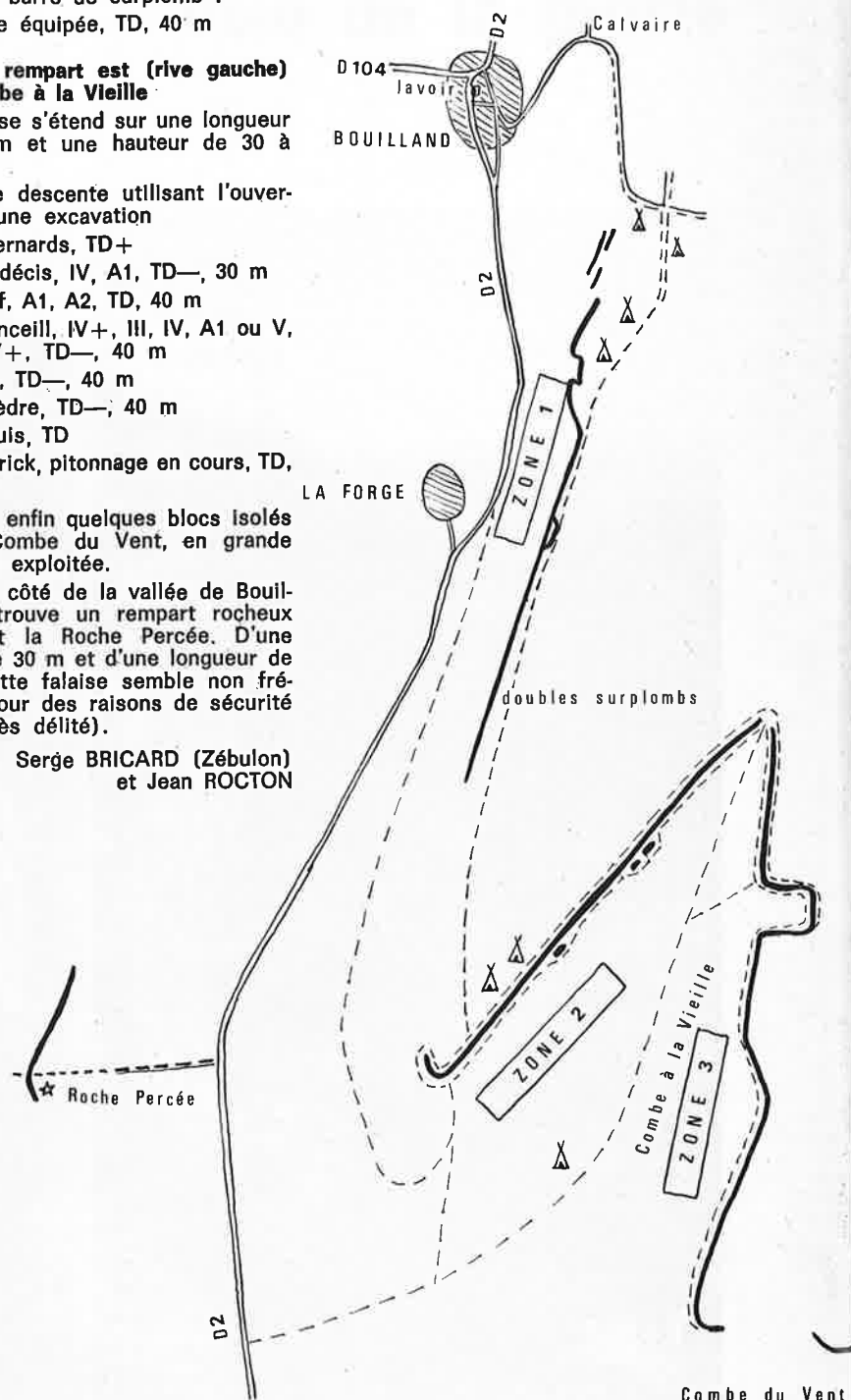
— voie de descente utilisant l'ouverture d'une excavation

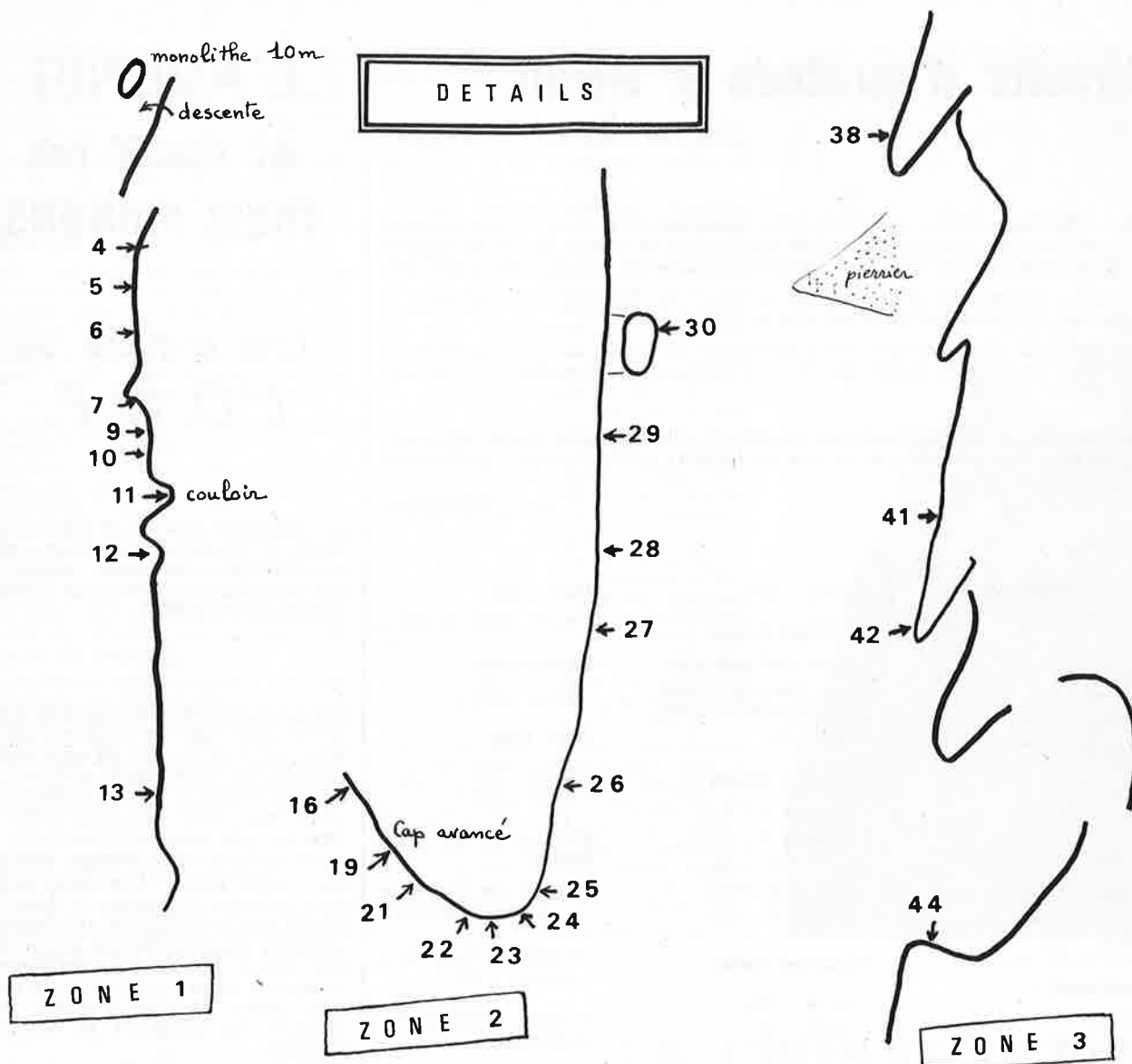
- 38 - les Bernards, TD+
- 39 - les Indécis, IV, A1, TD—, 30 m
- 40 - la Piaf, A1, A2, TD, 40 m
- 41 - la Canceill, IV+, III, IV, A1 ou V, III, IV+, TD—, 40 m
- 42 - l'Alex, TD—, 40 m
- 43 - le Dièdre, TD—, 40 m
- 44 - la Bouis, TD
- 45 - la Patrick, pitonnage en cours, TD, 50 m

On trouve enfin quelques blocs isolés dans la Combe du Vent, en grande partie non exploitée.

De l'autre côté de la vallée de Bouilland, se trouve un rempart rocheux comportant la Roche Percée. D'une hauteur de 30 m et d'une longueur de 250 m, cette falaise semble non fréquentée pour des raisons de sécurité (rocher très délité).

Serge BRICARD (Zébulon)
et Jean ROCTON





NOTES PRATIQUES

Accès :

Par l'autoroute du Sud, sortir à Pouilly, suivre la direction Vandenesse, Pont d'Ouche, Bouilland (carte Michelin n° 65, pli 19) : 300 km de Paris. On peut aussi sortir à Beaune et revenir par Savigny : 325 km (carte Michelin n° 69, pli 9).

Camping :

Nombreux emplacements (attention au feu !). Un refuge troglodyte de huit places a été aménagé au cœur de la falaise dominant le village de la Forge, mais son accès est difficile et son exposition mauvaise. Il est préférable de

camper sur le plateau au-dessus de la falaise ou dans le fond de la Combe à la Vieille (nombreux bosquets).

Ravitaillement :

A l'épicerie ou à l'auberge au centre de Bouilland, mais beaucoup plus complet à Savigny et à Beaune, où l'on se souviendra en goûtant les crus que l'on se trouve en Bourgogne !

Point d'eau :

Au lavoir de Bouilland. Fontaine à l'abbaye Ste-Marguerite.

Tourisme et randonnée :

Des sentiers bien tracés pénètrent les forêts du Grand Hâ et du Grand Maître ; on con-

sultera la carte I.G.N. Beaune 1-2 au 1/25 000°. Le sentier qui suit la crête des falaises dévoile des pinèdes odoriférantes dont le tapis de fleurs embaume et charme le randonneur. La vue s'y étend au loin, sautant des barres de rochers, frôlant les cimes des arbres pour se perdre dans la divinité du ciel.

Ne pas oublier de visiter la Roche Percée dont la légende rejoint celle de la fondation de l'Abbaye Ste-Marguerite, édifiée en 1080 et en ruines. Vous serez étonnés de la stabilité des voûtes d'où émergent des bouquets de verdure ; l'abri du Colombier ou des Ecuries est plus accueillant et ne doit pas être manqué !

Circuits d'escalade à Bleau

Deux précédents articles dans le bulletin (décembre 72 et mars 73) ont présenté un inventaire des circuits d'escalade situés dans le massif des Trois Pignons et entre Juine et Ecole y compris l'important massif de Buthiers (Malesherbes).

Précisons d'ailleurs à ce propos que le circuit de difficulté ED tracé dans la partie sud du massif est peint en bleu et non en blanc.

Pour terminer cet inventaire, nous passerons en revue les massifs situés à l'intérieur de la forêt domaniale et ceux situés dans la région de Nemours-Larchant.

Compte tenu du nombre important de circuits cités, quelques oublis ont pu se glisser dans leur énumération, je prie les lecteurs qui feraient une constatation de ce genre de la signaler.

Pierre BONTEMPS

FORET DOMANIALE

Rocher Canon :

- orange (parcours montagne PD) partie ouest
- jaune : PD
- vert (ancien rouge) : AD
- bleu TD—
- violet : TD+

Rocher St-Germain :

- jaune : PD+
- rouge : AD
- bleu : TD

Bas-Cuvier :

- jaune : PD
- vert : AD+
- bleu : D
- carrés blancs : TD
- noir : ED
- tracés rallyes blanc et rouge : ED

Cuvier-Rempart :

- rouge : AD
- jaune : AD+

Apremont classique :

- jaune : PD+ à AD—
- bleu (ancien) : AD
- vert : AD
- rouge : AD+
- outremer : D—
- vermillon (points) : AD à D—
- bleu (au sud de la route) : D
- fraise écrasée : TD—
- saumon : TD

- blanc : TD+

Apremont envers :

- jaune : PD puis AD—
- vert (secteur fissure des alpinistes) : AD
- noir : TD

Apremont désert :

- jaune n° 1 : PD
- jaune n° 2 : PD+
- vert n° 3 : AD—
- vert n° 4 : AD
- vert n° 5 : AD

Franchard Isatis :

- jaune : PD—
- rouge : D
- bleu : TD
- saumon : TD+

Hautes Plaines (au sud de l'Isatis) :

- jaune (à droite) : PD
- jaune (à gauche) : PD+
- rouge : D
- brun : TD+

Franchard Cuisinière :

- orange (parcours montagne) : F à PD—
- bleu : AD
- bleu gris : TD— (sur la crête sud)
- rouge : TD
- blanc : TD+ à ED

Gorges du Houx :

- jaune : PD+ (en cours)

Mont Aigu :

- vert : PD+ à AD—

Demoiselles

- jaune : AD

Mont Ussy

- beige : PD
- rouge : PD+

Restant du Long Rocher :

- rouge (au sud de la grotte Béatrix) : AD+
- rouge (au nord de la grotte) : AD+

REGION NEMOURS - LARCHANT

Puiselet :

- rouge : AD (doit être repeint en vert)
- bleu : AD
- noir : TD

Dame Jouanne :

- violet : AD+

Maunoury :

- vert : AD
- orange : D

Eléphant :

- jaune : PD
- orange : AD
- rouge : AD+
- vert : TD+

Recloses :

- orange : AD (très effacé)

L'AVENIR du massif des TROIS PIGNONS

Une enquête de L'O.N.F.

Le COSIROC, Comité de défense des Sites et Rochers d'escalade, nous communique quelques réflexions sur une enquête menée par l'Office National des Forêts.

~*~*~

Les sondages d'opinion sont à la mode et il n'est pas de semaine où la S.O.F.R.E.S. ou l'I.F.O.P. ne nous annoncent qu'une confortable majorité de français aiment la nature, trouvent les tours inhumaines... ou vont voter de telle ou telle manière.

Le 8 octobre 1972, l'Office National des Forêts lançait, lors d'une opération « Portes Ouvertes » dans le massif des Trois Pignons, une enquête en forme de questionnaire qui ne doit pas laisser les cafistes indifférents, puisqu'il y va de l'avenir d'un de leurs plus beaux terrains d'action, qu'il s'agisse des grimpeurs ou des randonneurs.

L'achat, décidé en 1967, du massif par l'Etat, pour en faire une forêt domaniale, semble en bonne voie et déjà des panneaux « Forêt Domaniale des Trois Pignons » ont été placés sur les routes limitrophes. Mais l'O.N.F. se préoccupe aussi du futur aménagement du massif et demande leur avis aux « usagers ». Occasion à ne pas laisser échapper !

Le questionnaire en 16 points débute par des précisions d'ordre statistique : « D'où venez-vous ? Comment êtes-vous venu ? A quelle distance êtes-vous de votre voiture ? Combien êtes-vous ? Quand êtes-vous venu la dernière fois ? Combien êtes-vous resté de temps ? Combien de temps resterez-vous aujourd'hui ? Combien de fois êtes-vous venu depuis un mois ?... plus de quatre fois ? » (le mois des cinq dimanches, peut-être ? N'aurait-on plus le droit d'aimer les Trois Pignons et d'aller aussi à Larchant, Malesherbes ou en forêt de Fontainebleau ?).

A partir de la question 9, vous pouvez commencer à exprimer vos choix ou vos souhaits. Mais parmi vos « raisons d'aller en forêt », vous ne devez donner que deux réponses sur dix. Il vous faut donc choisir entre « le grand air » et « le contact de la nature », la marche et l'escalade, le « pique-nique » ou « la cueillette des champignons » ! Programme un peu restrictif !

Mais, l'enquêteur devient soudain plein de sollicitude : « quelles voies préférez-vous pour la marche à pied ? Les routes goudronnées, carrossables, les sentiers balisés, non balisés, le tout terrain ? « On aimerait pourtant ajouter : « des chemins sans voitures » !

A la question : « quel paysage préférez-vous ? » On se sent dans la situation d'un client de restaurant, devant une carte surabondante : douze possibilités nous sont offertes, allant de « l'herbe haute avec bosquets » au « sous-bois sans buissons ». Souhaitons seulement que le massif des Trois Pignons reste le plus « naturel » possible, avec ses rochers, ses grandes landes de bruyère, ses bouquets de pins et de bouleaux.

La troisième page (questions 13 à 16) doit attirer tout particulièrement notre attention, puisque nous avons à nous prononcer sur les inconvénients de cette forêt, les améliorations souhaitées, les interdictions éventuelles et l'aménagement d'ensemble.

En schématisant un peu, on peut adopter trois positions face aux problèmes que posent les Trois Pignons :

— celle du libéralisme total pour ne pas dire de l'anarchie, qui aboutit à faire du massif, une vaste poubelle,

un non moins vaste parking et un centre d'essais pour motos et véhicules « tous terrains » ;

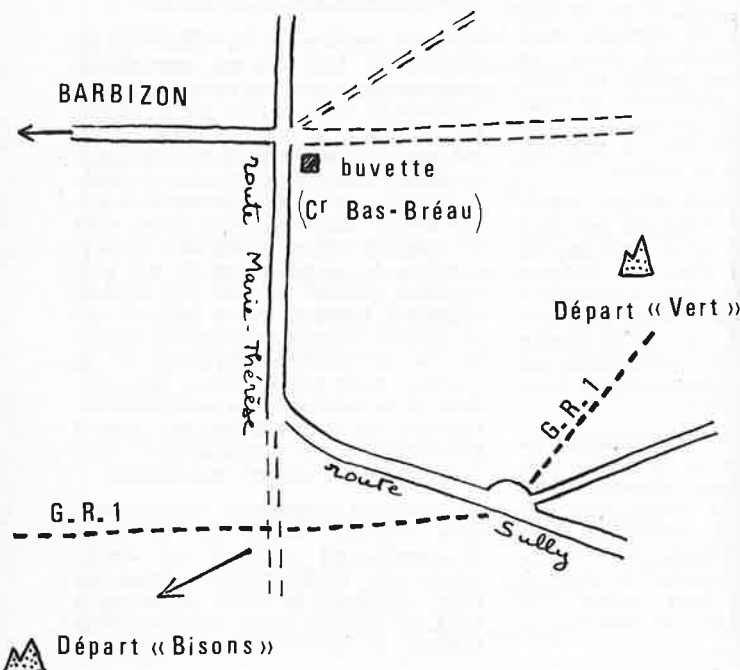
— seconde option possible : l'aménagement intégral avec bancs, marchands de glaces et de boissons, terrains de camping, etc. ;

— enfin, une position plus nuancée, tenant compte de la nécessité impérieuse de protéger le site contre l'incendie, le vandalisme, les nuisances de tous ordres : bruits, détritus, etc., phénomènes qui risquent de s'aggraver avec l'accroissement de la fréquentation. Si l'on veut que le massif des Trois Pignons retrouve sa véritable vocation de zone de détente pour citadins recherchant l'air pur, le contact avec la nature, le calme et la possibilité d'exercer des activités sportives, il nous paraît indispensable d'y restreindre, sinon même d'y interdire la circulation et le stationnement de tous les véhicules à moteur et d'en faire une « zone de silence » (questions 15 et 16). Quelques aménagements discrets (sentiers, panneaux d'informations et surtout corbeilles) semblent souhaitables (question 14). Les parkings pour voitures, nécessaires, doivent être situés à la périphérie du massif, de même que d'éventuels terrains de camping (question 14).

Selon ses goûts, chacun peut désirer plus ou moins de sentiers, plus ou moins de reboisement en telle ou telle essence, mais il est nécessaire que l'unanimité se fasse sur un point : conserver au massif des Trois Pignons son caractère de parc naturel, conformément au programme des « cent mesures pour l'environnement » élaboré au cours de l'année de la Protection de la Nature.



Photo Marcel Blisson



LE CIRCUIT BLEU DES "BISONS"

Un nouveau circuit a vu le jour à Apremont. Il est situé en dehors de la zone habituellement fréquentée. Ce circuit est coté D. Il comporte une trentaine de pavés dont dix-sept numérotés. Citons par exemple :

- | | |
|--------------------------|--------------------------|
| 3 voies du chemin IV+ | 13 réta Tagada V+ |
| 5 traversée de Sormiou V | 14 chaos technique IV |
| 6 la délicate IV | 15 l'école de Barbizon V |
| 9 voies du pin IV+ | 17 l'étrave IV |

Ces voies sont très simples, évidentes. Mauvaises chutes quasiment inexistantes. Beaucoup de fougères dans la partie supérieure.

L'accès se fait depuis la buvette du Bas-Bréau : suivre la route Marie-Thérèse ; quitter la partie goudronnée au premier virage ; parking et départ à 50 m.

Daniel LECOINTE
(Tagada)

Les livres – Les livres – Les livres – Les livres –

Puisque le numéro 2 de la « Montagne » a longuement analysé des ouvrages tels que « Montagnes Pyrénées », « Escalades en Chartreuse et en Vercors », « le guide Mythra », inutile d'y revenir. Faut-il analyser la dernière édition du Guide Vallot édité par Arthaud et consacré au massif du Mont Blanc ? A l'aube des vacances, il se vendait comme des petits pains et on le voyait entre de nombreuses mains le jeudi soir au C.A.F....

Par contre, revenons sur le dernier ouvrage de René Desmaison : « **342 heures dans les Grandes Jorasses** » (Flammarion éditeur). Notons d'abord que le titre risque de nourrir une confusion dans l'esprit du lecteur. Le titre résume en effet non seulement la malheureuse tentative hivernale au cours de laquelle succomba Serge Gousseault mais d'autres, plus réussies. Au point de vue de la relation du drame, c'est excellent, sobre, précis, avec des détails qui laissent rêver un montagnard très moyen. Par exemple : « un sac relativement léger, 8 à 10 kg ». Regrettons qu'un monde que nous avons souvent imaginé peuplé de paladins du sport, suscite des règlements de comptes, des rivalités, disons le mot : des haines...

Encore sur la montagne : **LES ALPES** (Larousse) dont nous avons signalé précédemment la parution des premières plaquettes. Finalement, nous sommes en présence d'une collection de six ouvrages remarquablement documentés, truffés de cartes, peuplés d'admirables photos en couleur. Le dernier numéro (64) consacre plusieurs pages à la Durance.

Restons dans le domaine alpin et attirons l'attention des varappeurs comme des randonneurs sur la valeur pratique du Guide géologique édité par Masson et intitulé **ALPES** (dû à J. Debelmas). A titre d'exemple, l'auteur nous conduit de Guillestre au Viso par la vallée du Guil en nous donnant une magnifique leçon de géologie, croquis à l'appui.

Reçu la dernière édition de « **CABANES** » dû au Schweizer Alpen Club, véritable nomenclature de poche des 223 refuges helvétiques qui sont classés par régions, avec indication des moyens d'accès.

Dans le domaine de la documentation concernant la randonnée, il faut d'abord citer deux guides géologiques Masson : **ARDENNE-LUXEMBOURG**, **CAUSSES-CEVENNES-AUBRAC**. Comme me le faisait remarquer l'un des responsables de cette collection, ce type d'ouvrage n'est pas exclusivement

destiné aux scientifiques et on peut très bien organiser une randonnée de plusieurs jours en s'inspirant des itinéraires proposés. (Exemple : Causse Noir-Dourbie).

Encore un ouvrage pour les randonneurs, cette fois dans les Vosges, depuis le Donon jusqu'aux ballons méridionaux. Le titre en est : **A LA DECOUVERTE DES VOSGES**, l'auteur se nomme D. Wenger, l'éditeur, c'est Salvator, Porte du Miroir, B.P. 198, 68 - Mulhouse. Livre riche en sorties, décrites minutieusement... on nous en propose 50.

L'infatigable F. Morenas, l'homme de l'auberge Regain nous propose simultanément **CIRCUITS TOURISTIQUES DANS LE COLORADO PROVENÇAL** et **CIRCUITS AU PAYS DE LA TINEE**. On peut faire confiance à l'auteur sur le choix et la qualité des itinéraires conseillés (s'adresser à Regain, 84 - Saignon).

Enfin, une carte, celle de la forêt de Crécy... non, pas celle qui jouxte le Grand-Morin, mais une forêt voisine de la vallée de la Somme, au sud-est d'Étapes, riche en beaux spécimens végétaux et surtout en tombelles gauloises. A noter que cette carte a été établie à l'échelle de 1/20 000. Consultez-la et vous verrez qu'elle vous invitera à faire des sorties de gare à gare (éditée par l'I.G.N.).

La documentation touristique ne nous a pas déçu, voyez plutôt :

● **EURE-ET-LOIRE** (éditeur Delmas). Chartres, bien sûr, occupe une part importante de l'ouvrage mais le lecteur a la surprise de découvrir qu'il s'agit d'un département riche en châteaux d'un grand intérêt architectural. Senonches, Maillebois, Auneau, Châteaudun surtout, peuvent fort bien servir de thème directeur à des randonnées sortant de la routine.

● **LES LANDES** (même éditeur, même collection). Non ce n'est pas une zone boisée aussi plate qu'on veut bien le dire, non la forêt n'est pas l'unique attrait des Landes. Les « courants » sont parmi les curiosités les plus surprenantes de notre pays et la qualité artistique de certains monuments est de premier ordre (Peyrehorade, Mauvezin, Saint-Sever, Dax).

● **L'AISNE**. L'Office Départemental de Tourisme à Laon a eu la bonne idée de soumettre à mon attention cette petite collection de volets très parlants, très agréables, mettant en relief les curiosités et l'équipement de ce département si intéressant au point de vue du tourisme. Sont traités : la forêt, les monuments, le camping, la gastronomie, etc.

● **VACANCES REUSSIES EN ALLEMAGNE**. Encore une publication offerte, gracieusement et indéniablement attractive à cause de sa présentation agréable, d'un texte succinct mais précis, de l'abondance des renseignements fournis.

● **TOURISME DANS LES ALPES DE HAUTE-PROVENCE**. Merci aux responsables touristiques de ce département pour m'avoir fourni gracieusement ce petit livre plein de soleil. C'est en quelque sorte un guide, succinct sans doute, mais propre à faciliter la préparation d'une évasion dans ces Alpes lumineuses. Le ski occupe une bonne place dans l'ouvrage.

● **PICARDIE - ILE-DE-FRANCE - CHAMPAGNE** (Larousse). Ce volume ainsi que **PAYS DE LOIRE**, fait suite à la série consacrée aux Alpes. Ou bien on se contente d'acquiescer chacun des livrets qui constituent toute une région, ou bien on fait l'achat de l'album. N'étant nullement actionnaire dans cette firme, j'ai toute liberté pour vanter la qualité de la documentation et surtout celle des illustrations.

● **NOUS PARTONS POUR LA TERRE SAINTE** (auteur J. Cep, édité par les P.U.F.). Dans la série, ont déjà paru un ouvrage sur l'Allemagne, un sur l'Autriche. Cette fois, il nous est loisible de visiter une des régions les plus « historiques » du monde méditerranéen, à l'appui des grands événements de l'Antiquité ou en faisant référence aux textes sacrés. La valeur pratique de ce livre est incontestable, d'autant plus que des croquis et des cartes accompagnent le texte.

Dans le domaine de la nature et du folklore, il faut d'abord mentionner deux ouvrages que les éditions Nathan viennent de faire paraître sur « **FLEURS DE JARDIN** », le premier étant consacré aux plantes annuelles et bulbeuses, le second aux plantes vivaces et aquatiques. Un véritable foisonnement d'illustrations accompagnées d'une note documentaire. Plus remarquable encore, à cause de sa qualité et de son prix modique apparaît l'**ATLAS DES CHAMPIGNONS** (chez le même éditeur) qui se défend d'être un ouvrage de savant ou de spécialiste. L'essentiel, en la matière, c'est que la valeur des planches et la précision des commentaires écartent toute confusion qui puisse provoquer des intoxications. Aux mycologues de donner leur opinion.

Un livre fort intéressant, dans l'inventaire régional établi par J. Fréal (Hachette) est consacré aux « **MAISONS DE NORMANDIE** ». Pays de Bray, campagne de Caen, demeures à pans de bois du Pays d'Ouche, nous invitent à montrer plus d'attention

Les livres - Les livres - Les livres - Les livres -

dans nos randonnées normandes aux particularités de la maison. Un tel ouvrage n'est vraiment profitable que si l'illustration, photos ou croquis est abondante : c'est le cas.

Le ski, édité en juillet, LE SKI DE FOND, de Marc Ismaël (P.U.F., collection Que Sais-je ?) aborde successivement l'histoire du ski de fond, les problèmes d'équipement, de technique, d'entraînement, de localisation géographique des stations. Profanes, vous apprendrez la différence entre skating et stawug et serez initiés au pas alternatif...

Dans le domaine du tourisme social, il faut signaler un ouvrage qui vient de paraître aux éditions du Seuil : LIBERER LES VACANCES ? de Alain Laurent. Quelque 250 pages sont axées sur l'étude des problèmes actuels des vacances, individuelles, dans la nature, dans un club, retour à la nature rousseauïste, attrait de l'évasion hippy, etc. A ceux qui ne se posent pas de questions sur la qualité de

leurs vacances, ce livre n'apportera aucun élément fondamental. Les esprits curieux, inquiets, insatisfaits pourront au contraire en parler avec d'autres camarades. C'est au fond le premier attrait de telles enquêtes.

Je ne veux pas oublier les enfants cafistes et signale la parution du GRAND ATLAS DES ANIMAUX (Hachette) dû à Michel Cuisin. Bien sûr, on peut uniquement le feuilleter et se montrer ravi devant telle silhouette ou face à un musée charmant mais l'intérêt de cet ouvrage est autrement ample : il renseigne sur plus de 300 animaux, tenant compte des habitudes, du site, du climat, par exemple.

Trois volumes me parviennent in extremis de Suisse, preuve que le bulletin de la section est pris au sérieux. Remercions Payot de Lausanne et faisons l'inventaire :

● 50 ETES DANS LES MONTAGNES par W. Schmid, Sântis, Altmann, Kreuzberge, traversée de l'Argentine,

Niesen directe, Trifhorn, Elger bien sûr, mais aussi des courses dans la Rätikon, on ne va pas tout citer. L'essentiel c'est de participer par la lecture à des ascensions exaltantes. Les illustrations sont abondantes et le ton fait parfois penser aux célèbres récits de Young.

● SKI DE FOND, par H. Brunner et A. Kälin. Peu de texte, celui-ci appuyant l'éloquence directe des photos et des croquis. Ainsi, la présentation du pas glissé est assurée par une série de clichés commentés, ce qui donne l'impression qu'une bande est projetée.

● VALAIS NAGUERE, par A. Guex. Naguère, assure le dictionnaire étymologique, signifie il y a peu de temps. Et pourtant, ce break tiré par trois chevaux, ces chevriers de la Gueulaz coiffés comme des brigands de Méri-mée ou de P.L. Courier, la procession d'Emosson, c'est un passé révolu. Nostalgique attrait d'un volume constitué par d'anciennes illustrations...

Faces nord : Melje et Rateau

Photo Jacques Offe

abonnez-vous à PARIS-CHAMONIX

Tous ceux qui s'intéressent à l'alpinisme, à la montagne, à l'escalade, à la randonnée, au ski de raid, au ski de fond, à la protection de la nature doivent lire Paris-Chamonix.

Revue bimestrielle (5 numéros par an) :
France 10 F - Etranger 12 F

Règlement par chèque bancaire ou
chèque postal : n° 2.358.04 Paris

(découpez ou recopiez)

Nom :

Prénom :

Adresse :

souscrit un abonnement à « Paris-Chamonix »

Signature :

à retourner au Club Alpin Français
Section de Paris
7, rue La Boétie - 75008 PARIS



Nouvelles des sentiers

Il faut croire que les étés, même les plus torrides, n'altèrent pas le dynamisme des animateurs des Sentiers, qu'ils agissent au siège rue de Clignancourt ou qu'ils manient le pinceau et le pot de peinture. La nomenclature des réalisations les plus récentes le démontre et j'espère n'avoir pas commis d'erreurs en prenant note de ces multiples créations.

● G.R. 94 Hautes-Alpes et Drôme

C'est très subjectivement que nous plaçons ce topo en tête de la chronique en raison du magistral intérêt d'un parcours qui intéresse le Diois oriental, le Trièves, le chaud et âpre pays de Serres, enfin le Dévoluy dont deux des plus beaux cols sont concernés : col du Festre (belvédère face au déjà lointain Oisans), col du Rabou, au-dessus de l'Enclus, où naguère on pouvait dénicher des pieds d'edelweiss.

● G.R. 36 Manche - Pyrénées

Plusieurs topos concernent ce tracé, mais nous donnerons une place de choix à la partie qui constitue une sorte de trait-d'union entre le Poitou, les Charentes et le Périgord. Il nous permet de découvrir un terrain de jeu pour varappeurs au Vallon des Eaux-Clares et de visiter la souriante oasis de Brantôme puis la forteresse de Bourdeilles.

Un second topo fournit d'amples détails sur le parcours allant d'Oustreham à Ecouché par les falaises que nos amis varappeurs connaissent bien.

Un troisième texte est relatif aux Alpes Mancelles, appellation dithyrambique qui flatte le touriste et sert la propa-

gande des syndicats d'initiative mais laisse assez froid le véritable alpiniste habitué à de plus fortes dénivellations. Enfin, un topo décrit le trajet allant de Montreuil-Bellay (où l'on boit de si bon vin blanc tiré des caves de la falaise !) jusqu'à Parthenay célèbre par ses Filles (si l'on en croit la chanson) et fier du fameux chevalier Dunois.

● G.R. 53 : 100 km ou presque à travers les Vosges septentrionales, entre Wissembourg et Saverne. Deux thèmes dominants : la forêt, les châteaux.

● G.R. 121 : Voilà un itinéraire que le grand Bernanos eût hautement apprécié. Le Boulonnais est mal connu ou dédaigné et cette création devrait le faire connaître et aimer.

● G.R. 4 : Sur la grande voie pédestre « Méditerranée-Océan », un tronçon est décrit en détail, qui permet de randonner en Auvergne, jusqu'à Aubusson.

● G.R. 10 « Pyrénées-Atlantiques » : C'est le Pays Basque qui cette fois est concerné. On le visite depuis le gîte de Mauléon, à Larrau, jusqu'à Hendaye, avec comme balises intermédiaires remarquables la forêt d'Iraty et Bidaray.

● G.R. 3 : Un tronçon typiquement bourbonnais à l'est de Vichy (Bourbon-Lancy Pierre sur-Haute).

~*~*~

Rappelons enfin que quelques rééditions ont été effectuées : Tour du Mont Blanc, Parc du Vercors, G.R. 5 Alpes de Haute-Provence et Hautes-Alpes, 552 Alpes-Maritimes, Tour du Queyras, 660 Causses-Aubrac. Généra-

lement, il ne s'agit en fait que de corrections de détail avec, en outre, une présentation nouvelle.

Le balisage précédant la publication d'un topo-guide a été mené inlassablement.

Dorénavant, on peut randonner sur des sentiers balisés, de Montargis à Bourbon-Lancy ce qui, ajouté aux détails que nous avons donnés précédemment, donne toute latitude au randonneur de rejoindre la région stéphanoise à partir du Loing.

● G.R. 4 : Les lacunes se combleront et seuls quelques hiatus dans la Vienne et en Dordogne sont à constater sur le parcours Auvergne-Aunis-Saintonge.

● G.R. 5 : Toute une partie est complètement balisée, entre Fesche et Nyons, sur le lac Léman.

● G.R. 9 : Le travail de balisage a été effectué depuis La Cure jusqu'au col de la Faucille et si nos renseignements sont exacts, le seul « trou » s'inscrit entre la Faucille et Lelex.

● G.R. 22 : On peut randonner « sans carte » depuis la forêt normande de Reno, si riche en spécimens végétaux, jusqu'à la baie du Mont Saint-Michel.

● G.R. 65 : Ah, si les pèlerins du moyen âge avaient disposé de ce balisage... passons, c'est le moment de le dire et précisons que la liaison Velay-Lozère a été assurée. Bientôt le sentier sera balisé jusqu'à Aubrac. Bientôt également, en marge ou le long du Lot, on randonnera sans souci d'orientation, l'itinéraire devant être jalonné par Montredon, Figeac, Cahors, Montcuq.

Reste enfin le G.R. 11 : le tour est bouclé. C'est la meilleure conclusion qu'il soit possible de donner à cette chronique.

Marius COTE-COLISSON

LA VIE de la SECTION

Afin de faciliter le travail du Secrétariat et, ainsi, de pouvoir répondre au mieux aux attentes de tous les adhérents, nous vous signalons les points suivants qui simplifieraient le travail administratif aussi bien des Responsables permanents que bénévoles de la Section. Nous comptons sur votre coopération, et d'avance vous en remercions.

Horaires

L'accueil des adhérents n'est assuré qu'à partir de 14 h selon les horaires suivants :

mardi	} 14 à 19 h
mercredi	
vendredi	
jeudi	14 à 20 h
samedi	14 à 18 h

Il est instamment demandé de ne téléphoner à la Section qu'à ces heures d'ouverture.

Cotisations

Ce travail est facilité si le renouvellement s'effectue par correspondance. Sont alors à indiquer le numéro d'ordre et le numéro d'adhérent portés sur la carte d'appel que vous avez reçue ; mieux encore, joignez cette carte.

Correspondances avec la Section

Toute lettre nécessitant une réponse doit être accompagnée d'un timbre (nous préférons le timbre à l'enveloppe timbrée) ; rappelez votre numéro d'adhérent.

Changement d'adresse

Un imprimé spécial est disponible auprès du Secrétariat ; il doit être retourné dûment rempli et accompagné de 1 F en timbre-poste pour frais administratifs.

Inscription par correspondance à une activité

N'oubliez pas d'indiquer votre numéro d'adhérent, ni de rappeler le titre de la collective.

Pour l'inscription aux guichets, munissez-vous de votre carte du C.A.F. ; cette carte peut aussi vous être demandée sur le terrain par le Responsable.

Sous le patronage de la
commission de ski du C.A.F.,

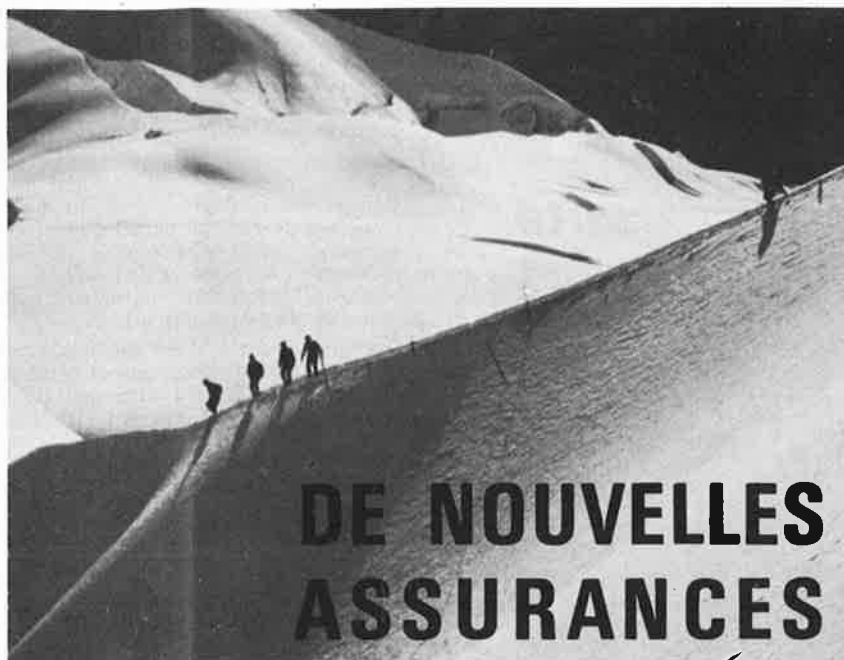
le Ski Club Alpin Parisien
vous propose :

RAIDS A SKI

recueil d'itinéraires-skieurs
sur les six massifs français,
avec croquis et illustrations.

Disponible au prix de 33 F :

- aux guichets du Club
- dans les librairies spécialisées
- par correspondance auprès de l'auteur-éditeur, Roger Granoux, 146, rue de Grenelle, 75007 Paris (c.c.p. 18.959.41 Paris)



Deux modifications capitales prendront effet à partir de l'exercice 1974 :

1°/ Les assurances automatiques (Responsabilité civile et Frais de recherche) s'appliquent désormais au SKI DE PISTE qui en était précédemment exclu.

Les taux et conditions de garantie restent inchangées :

- A - Responsabilité civile générale (valable dans le monde entier) : illimitée pour les dommages corporels, 1 000 000 de F (avec franchise de 200 F) pour les dommages matériels ;
- B - Responsabilité civile voyages (valable en France et Europe occidentale ; déclaration préalable nécessaire pour les autres pays) : 5 000 000 de F pour les dommages corporels, 1 000 000 de F (avec franchise de 10 %) pour les dommages matériels ;
- C - Frais de recherche : 4 000 F par sinistre (Montagne et Spéléo : plus 1 000 F par personne recherchée au-delà de la première personne ; franchise individuelle de 200 F) ;
- D - Frais de secours en ski de piste : remboursement des factures en fonction du barème des stations plus éventuellement hélicoptère (300 F). Valable en France et en territoire étranger dans les Alpes et les Pyrénées. Restent exclues la participation à toute compétition inscrite au calendrier des Fédérations, ainsi que les activités pratiquées dans un but lucratif.

La période de validité s'étend du 1^{er} janvier au 31 décembre (depuis le

lendemain de l'inscription pour les nouveaux adhérents s'inscrivant entre le 1^{er} octobre et le 31 décembre) jusqu'au 31 décembre de l'année suivante.

2°/ L'assurance individuelle accidents proposée spécialement par la MNS aux membres du C.A.F. comporte désormais deux formules :

- Formule A : 47 F. S'applique aux accidents survenant à l'occasion de toutes les activités spécifiques du Club, y compris les trajets, qu'elles soient ou non pratiquées au sein du C.A.F. ;
- Formule B : 20 F. Toutes activités ci-dessus sauf alpinisme et ski-alpinisme.

Les garanties offertes, qui sont valables dans le monde entier, en formule A comme en formule B, sont les suivantes :

- Indemnités décès : 20 000 F ;
- Incapacité permanente : maximum : capital de 40 000 F ou rente annuelle de 2 400 F ;
- Remboursement complémentaire de la Sécurité Sociale (ou à défaut) des frais médicaux, chirurgicaux, pharmaceutiques ou d'hospitalisation à 100 % du tarif de la Sécurité Sociale ;
- Possibilité, moyennant surprime, de percevoir une allocation journalière de 10 à 30 F pendant la période d'incapacité.

A noter qu'à titre transitoire, tous les membres du C.A.F. ayant souscrit une assurance MNS se terminant le 30 juin 1974 verront cette garantie automatiquement et gratuitement prolongée jusqu'au 31 décembre 1974.

courrier des lecteurs

"La fatalité connais pas"

Une journée ensoleillée aux sports d'hiver : un enfant termine une descente à ski, tente un virage, le rate, tombe... et ne se relève pas ; la radio décèle en effet une fracture spiroïde du tibia avec déplacement.

On imagine immédiatement toutes les conséquences qu'un tel accident peut avoir : immobilisation plus ou moins complète de l'enfant pendant plusieurs semaines, arrêt des études pouvant provoquer la perte d'une année de scolarité, séquelles entraînant une infirmité peut-être définitive...

Certains diront : c'est inévitable ; le ski est un sport dangereux et ceux qui s'y adonnent doivent être conscients des risques qu'ils courent. D'autres, moins pessimistes, répondront : moi, je fais du ski depuis vingt ans et je n'ai jamais eu d'accident : il n'a pas eu de chance, la fatalité !

Et si, plutôt que d'émettre des opinions subjectives a priori, on recherchait objectivement les causes de l'accident ?

D'abord pourquoi l'enfant est-il tombé : parce qu'il a commis une faute technique ; il a amorcé son virage sur la piste damée pour la terminer dans la poudreuse, et il aurait dû à ce moment-là se mettre en position de recul.

On pourra répondre : aucun skieur n'est à l'abri d'une faute technique ; heureusement les fixations de sécurité ont été inventées pour limiter les risques. Mais pourquoi la fixation ne s'est-elle pas ouverte ? Eh bien, parce qu'elle était « bloquée » et que le

poids d'un enfant ne pouvait la déclencher. Osera-t-on encore parler de fatalité ? Et comment éviter que cela ne se reproduise ? Cette fixation avait été correctement réglée quelques jours avant. S'est-elle dérégulée toute seule, quelqu'un s'est-il amusé à la « bricoler » ? Toujours est-il qu'elle a été ou s'est dérégulée et que cela peut se reproduire.

Faut-il donc conseiller aux skieurs d'essayer leurs fixations chaque fois qu'ils « chaussent » : cela prend du temps et ce n'est pas toujours facile, surtout pour la chute avant. Il y a pourtant un remède bien simple : c'est que le réglage soit visible ; certains constructeurs l'ont compris, qui ont prévu des repères gradués très facilement lisibles.

Une autre précaution permettrait de protéger même ceux qui oublieraient de jeter un coup d'œil sur le repère : toutes les fixations comportent différents réglages pour les skieurs moyens suivant leur poids et un blocage plus ou moins complet pour la compétition ; pourquoi ne pas prévoir un verrouillage des positions « compétition » qui ne pourrait être libéré qu'avec une clé spéciale ?

La fatalité, en supposant qu'elle existe, joue un rôle très restreint dans les accidents de ski — comme dans les autres accidents d'ailleurs — et quelques précautions très simples permettraient d'en réduire le nombre dans une proportion considérable.

Pierre RICHARD

In memoriam

Tous ceux qui ont connu le Général de COURCY ont été très peiné d'apprendre sa mort. Il a succombé le 12 mars 1973 à une crise cardiaque qui l'a saisi dans le petit train de montagne qu'il avait emprunté pour se rendre de Saint-Moritz à Berninahäuser où il désirait faire du ski ; ses derniers regards ont embrassé ce magnifique paysage qu'on découvre depuis la vallée de Pontresina vers le Roseg et la Bernina. Très ancien membre du C.A.F., le Général de COURCY était un fervent du ski de montagne, il avait participé à de très nombreuses collectives de haute-montagne et avait été un marcheur infatigable. Rien de ce qui se passait au S.C.A.P. ne le laissait indifférent. Il avait organisé et suivi le développement des Rassemblements Skieurs et ne manquait pas de venir à la Course des Améthystes dont il était un animateur. Il s'était intéressé au fonctionnement administratif du Club et avait été membre du Comité puis Vice-Président du S.C.A.P. Lorsque, l'âge venant, il avait résigné ces fonctions officielles, il n'avait pas cessé de se tenir au courant de la vie du Club. Il y venait de temps à

autre pour prendre des nouvelles de tous et parfois faisait des conférences avec projections où il passait des vues prises au cours de collectives ou lors de voyages lointains, comme celui qu'il avait fait récemment au Japon.

Si le Général de COURCY avait une prédilection pour la montagne, il avait de nombreuses autres occupations. Avec dévouement, il donnait une partie de son temps à des associations ou à des œuvres comme le Secours aux Familles des Marins Naufragés. Il aimait beaucoup la musique et se rendait tous les ans à Bayreuth pour assister au Festival Wagner. Son esprit très ouvert l'amenait à s'intéresser à de nombreux problèmes qu'il suivait avec soin. Il n'était pas indifférent et ses opinions toujours claires et désintéressées étaient animées par un profond sens religieux et un ardent patriotisme. Il les exposait avec une grande affabilité et chacun avait toujours plaisir à s'entretenir avec lui. C'est une personnalité très sympathique et d'une haute valeur morale qui disparaît. Son souvenir restera dans la mémoire de tous ses amis.

Jacques KLEIN

PROGRAMME DE SKI NORDIQUE 1974



Ski de fond dans le Jura

Photo Marc Sibille

Comme annoncé au bulletin n° 2 (page 26 : « du ski de fond à la randonnée ») nous allons pour la prochaine saison multiplier les programmes de ski nordique.

Lancé, on devrait plutôt dire relancé, par notre ami Claude Faivret, le ski de fond fait depuis trois ou quatre ans de plus en plus d'adeptes parmi nos cafistes de la section de Paris et principalement parmi les randonneurs. En effet Claude a su faire entrevoir d'abord, démontrer ensuite, que les skis de fond n'étaient pas exclusivement réservés à une élite de compétiteurs ou de fonceurs, mais pouvaient aussi permettre de merveilleuses randonnées dans la neige à ceux que quelques efforts ne rebutent pas.

De même que le nombre d'adeptes allait croissant, le petit groupe de trois ou quatre bénévoles, que Faivret, il y a quatre ans, réussit à entraîner à sa suite pour assurer l'organisation de sorties « fond », s'est développé à son tour et en 1974 c'est une équipe de quinze commissaires qui organisera et encadrera des sorties de tous niveaux et de tous styles que nous avons regroupées sous cette appellation d'ensemble : SKI NORDIQUE.

Que sera le programme ski nordique 1974 ?

A partir du 15 décembre et jusqu'au 7 avril, à l'exclusion des périodes de

congés scolaires, vous trouverez **pratiquement chaque week-end deux sorties de ski nordique** différentes l'une de l'autre, par le lieu, le style, le niveau.

Ces organisations iront de la sortie axée sur un hébergement dans un petit hôtel avec l'utilisation de parcours bien tracés et d'un centre de fond bien équipé, aux grandes traversées, sur un itinéraire à découvrir, sac-au-dos, avec des conditions d'hébergement plus ou moins rudimentaires.

Pour vous permettre de choisir au mieux de vos possibilités chacune de nos collectives comportera une indication de niveau que nous situons ci-après :

Initiation : accessible aux débutants, même n'ayant jamais chaussé aucun ski.

Moyens : non accessible aux débutants. Possible pour bons skieurs alpins même néophytes en matière de ski nordique.

Forts : seulement pour skieurs familiarisés avec les skis de fond et en bonne condition physique.

Egalement pour chaque sortie, un programme détaillé informant des renseignements nécessaires sera édité sous forme de circulaire et tenu à votre disposition au SCAP.

Il convient aussi de souligner que dans son ensemble notre programme de week-ends a été établi de manière à favoriser une progression des participants. Ainsi en début de saison, les sorties « initiation » seront les plus nombreuses accompagnées de quelques collectives de niveau « moyen » ; puis l'on trouvera un accroissement relatif des programmes « moyens » et « forts », les traversées se situant en février et mars lorsque, nous l'espérons, les candidats auront acquis un certain entraînement.

Nous précisons aussi que notre objectif est de limiter la plupart de nos week-ends à une vingtaine de participants, accompagnés de deux animateurs, ceci afin de nous permettre un encadrement efficace.

Enfin en plus de ces week-ends, nous offrirons à « vos appétits » :

— **trois ou quatre stages d'une semaine** : deux pendant les congés scolaires (fin décembre et courant février) ; un (début mars) ou deux, hors congés scolaires ;

— **et un grand voyage en Islande début avril.**

Ainsi nous espérons que cette saison 1974 qui va s'ouvrir permettra à beaucoup d'entre vous de trouver un maximum de sorties nordiques leur convenant.

Max GROFFE

Cotisations 74

Le tableau ci-dessous donne les tarifs pour 1974 des cotisations de la Section Paris-Chamonix. Il est à noter que l'augmentation par rapport à 1973 est due :

- à l'augmentation du coût de la vie ; la Section, qui n'avait pas majoré en 1973 le montant de sa part de cotisation a dû s'y résoudre cette année ;
- au fait qu'en 1974, la garantie fédérale de Responsabilité civile et Frais de recherche est étendue au SKI DE PISTE (voir dans ce numéro : « de nouvelles assurances »).

De plus, de nouvelles catégories ont été créées en faveur des Titulaires de moins de 24 ans, des Anciens et des Groupes (ceux-ci sur demande de leur responsable adressée au Président). Le montant du droit d'entrée a été réduit de 15 à 10 F, mais ne donne plus droit à l'insigne).

Catégories	Siège	Section	Frais	Total
11 - Titulaire (né avant 1950)	38	47	1	86 F
11A- Ancien * normalement	28	35	1	64 F
sur demande au Président	28	18	1	47 F
22 - Titulaire de moins de 24 ans (né depuis le 1-1-50)	28	35	1	64 F
33 - Femme de Titulaire (appartenant à la même Section)	18	22	1	41 F **
44 - Enfant de Titulaire (appartenant à la même Section)	18	22	1	41 F **
ETRANGERS				
11 - Titulaire	41	53	1	95 F
22 - Titulaire de moins de 24 ans	31	41	1	73 F

* Plus de 65 ans d'âge et 25 ans d'appartenance au Club.
 ** Cette cotisation ne donne pas droit au service des revues « La Montagne » et « Paris-Chamonix ».

- Nota**
1. - Pour les adhésions nouvelles, il est perçu un droit d'entrée de 10 F.
 2. - Les cotisations ou adhésions sont valables jusqu'au 31 décembre 1974.
 3. - Remplacement d'une carte perdue : 5 F.
 4. - Les membres des Sous-sections doivent régler directement auprès de leur siège local.

APPEL DES CANDIDATURES

L'Assemblée Générale aura lieu le jeudi 24 janvier 1974 à la salle des Conférences du Musée Guimet, 6, place d'Iéna.

Les membres désireux de faire acte de candidature pour le renouvellement du Comité Directeur sont priés d'adresser leur demande à M. le Président de la Section avant le 6 novembre 1973.

Tout membre de la Section peut faire acte de candidature s'il est âgé de 18 ans et inscrit à la Section depuis au moins six mois le jour de l'élection.

STAGES SKI F.F.M.

La F.F.M. nous communique un premier calendrier de ses stages de formation en ski de montagne (précisions au SCAP) :

- Chef de caravane, à l'ENSA de Chamonix du 28 avril au 4 mai.
- Chef de course les 16 et 17 février, 16 et 17 mars et 28 avril au 1^{er} mai.

soirées

- Mardi 13 novembre à 20 h 30 au Club

DE LA RANDONNEE AU SKI NORDIQUE

avec Max Groffe

Montage audio-visuel présentant ces deux activités, avec la participation d'animateurs de chacune.

- Mardi 11 décembre à 20 h 30 précises au Club, 7, rue La Boétie
LA FACE OUEST DES GRANDES JORASSES
par Maurice Millet
TRAVERSEE PEDESTRE DU TOUBKAL AU MAROC
Images des participants de la collective
- Jeudi 24 janvier à 20 h à la salle des Conférences du Musée Guimet
ASSEMBLEE GENERALE
FILMS COULEUR (Programme non encore définitif)

carnet

MARIAGES

Claude-Françoise LAUGIER et Henri PARISOT, le 6 avril à Paris.

Chantal RAMBURE et Louis CAZIN, le 25 juillet.

Thérèse PILORGE et Pierre LARDOUX (trésorier du groupe du Havre), le 18 août au Mans.

Catherine MOTTE et Alain GUILLAUME, le 2 juillet.

Elisabeth LARDE et Pierre MILLET le 28 juillet.

Claudine ROTHE et Pierre BALDEYROU, le 29 septembre à Enghien.

NAISSANCES

Philippe RIVA, le 2 juin.

Delphine ORRIGER, le 9 juin.

Frédéric ARNOLD, le 19 juin.

Hervé RAFFIN, le 20 juillet.

Caroline DEYROLLE, le 22 juillet.

Frédéric SCHELLES, le 20 août.

Programmes du 15/11 au 15/1

CARS TOUTES COLLECTIVES

Inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédant avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du C.A.F. Stationnement du car à la Concorde : angle rue de Rivoli (sortie métro rue Saint-Florentin). Présentation de la carte du Club exigée à la montée dans le car.

GARES TOUTES COLLECTIVES

Rendez-vous 20 mn avant le départ du train

EST : Banlieue, hall des guichets. Grandes lignes, devant le bureau des renseignements.

LYON : Guichets banlieue.

MONT-PARNASSE : Devant les guichets banlieue.

NORD : Grande gare : croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.

AUSTERLITZ : Banlieue : devant les guichets. Grandes lignes : à côté des guichets billets spéciaux.

ORSAY : Devant les guichets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichets.

SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.

Billets bon dimanche : zone 1 : 9,40 F ; zone 2 : 12,60 F ; zone 3 : 14,40 F ; zone 4 : 17 F ; zone 5 : 19,80 F.

COLLECTIVES D'ESCALADE

Pour l'escalade à Fontainebleau, mettre dans le sac à dos les chaussures de varappe (modèle R.D. ou P.A.), un vêtement de pluie, un repas froid, une gourde et un sac plastique pour rapporter les restes du pique-nique.

Rendez-vous sur place

1°) Haute Ecole

Inscription (obligatoire) et tous renseignements le jeudi précédant la sortie, à 19 h dans la grande salle du Club.

2°) Forêt domaniale de Fontainebleau

CUVIER-REMPART : au pied du Rempart.

BAS CUVIER : place du Cuvier.

FRANCHARD : au pied de la Cuisinière.

ISATIS : carrefour de la Plaine de Macherin, départ du circuit bleu.

APREMONT : départ du circuit rouge.

DESERT D'APREMONT : carrefour de Clair-Bois, départ du circuit jaune n° 1.

ROCHER DE SAINT-GERMAIN : départ du circuit jaune.

DEMOISELLES : carrefour de Vénus, sommet du pignon ouest.

MONT-AIGU : carrefour de l'Emerillon, sommet du pignon sud.

ROCHER CANON : départ du circuit rouge.

MONT-USSY : sur la crête au-dessus du départ du circuit rouge.

3°) Massif des Trois Pignons

J.A. MARTIN : départ du parcours vert Aubusson.

DIPLODOCUS — 71,1 : dans la prairie entre les deux lieux.

CUL DE CHIEN : départ du circuit orange-jaune.

ROCHER FIN : sommet du pignon sud.

95,2 : départ du circuit jaune (versant sud).

GROS SABLONS : départ du circuit vert.

CANCHE AUX MERCIERS : départ du circuit rouge.

4°) Autres massifs bellifontains

BUTHIERS-MALESHERBES : devant le café « Mère Canard ».

DAME JOUANNE : devant le Chalet Jobert.

MAUNOURY : départ du circuit orange.

ELEPHANT : départ du circuit orange.

PUISELET : sommet du pignon ouest.

BEAUVAIS : départ du circuit Safran.

MONDEVILLE : départ du circuit jaune.

VILLENEUVE-SUR-AUVERS : au pied de la grande dalle.

CHAMARANDE : départ du circuit jaune.

ATTENTION

L'horaire d'hiver S.N.C.F. est entré en vigueur le 30 septembre ; se renseigner au Secrétariat sur d'éventuelles modifications.

escalade

RANDONNEE ESCALADE PAR LE MONT USSY ET SAINT-GERMAIN. Jean Musnier

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. 8 km. Zone 2. Niveau facile.

1^{er} et 2 décembre

HAUTE ECOLE A CORMOT. Marc Chabanne

2 décembre

COLLECTIVE D'ESCALADE A APREMONT. Claude Bourdon, Pierre Bontemps

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS AUX 25 BOSSES DES TROIS PIGNONS. Philippe Rapine, Guy Yong, A.M. Wolgroth, M. Rysto

Départ car Concorde 8 h. Retour 20 h.

RANDONNEE-ESCALADE AUX HAUTES PLAINES. Thierry Pain

Départ Paris-Lyon 8 h pour Fontainebleau. Zone 2. Niveau moyen. Prendre la carte de la forêt et une lampe.

8 et 9 décembre

HAUTE ECOLE AU SAUSSOIS ET SURGY (Perfectionnement). Luc Gilmert

Sortie commune avec le groupe de Versailles.

17 et 18 novembre

HAUTE ECOLE AU SAUSSOIS. Gilles Rayaume

18 novembre

COLLECTIVE D'ESCALADE AU PUISELET. Bernard Aupied

Départ Paris-Lyon 8 h pour Nemours. Zone 4.

VARAPPE CADETS A LA DAME JOUANNE. Jean Broust, Jacques Grand-Jean, H. Divah, J.F. Pierre

Départ car Concorde 8 h. Retour 20 h.

RANDONNEE ESCALADE PAR FRANCHARD. Jean Aubry

Départ 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour par Fontainebleau. 20 km. Niveau moyen.

25 novembre

COLLECTIVE D'ESCALADE AU J.A. MARTIN. Roger Beaumont, Philippe Desry

Départ car Concorde 8 h (inscription aux guichets).

ECOLE D'ESCALADE 4^e DEGRE AU J.A. MARTIN. Christian Bonnet, J.P. Thévenot

Départ car Concorde 8 h (inscription aux guichets).

VARAPPE CADETS A APREMONT CLAIR BOIS. Maurice Orriger, Jean-Claude Pithoud, Hervé Zantman, Vincent Borle

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour 18 h 48, sortie n° 2.

● 9 décembre

COLLECTIVE D'ESCALADE A L'ELEPHANT. Guy Charmot, Jean Tricart, Roger Beaumont

Départ car Concorde 8 h (Inscription au Club).

ECOLE D'ESCALADE 4° DEGRE AU MAUNOURY. Philippe Desry, J.L. Le Guelte, M. Blanc

Départ car Concorde 8 h (Inscription au club).

VARAPPE CADETS AU CUVIER REMPART. Jean Broust, Jacques Grandjean, B. Broust, H. Zantman

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour 18 h 48, sortie n° 2.

● 15 et 16 décembre

HAUTE ECOLE A SAFFRES. Vincent Borie

● 16 décembre

COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD CUISINIERE. Jean Musnier, Bernard Aupied

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

VARAPPE CADETS AU J.A. MARTIN. Maurice Orriger, Jean-Claude Pithoud, J.F. Pierre, V. Borie, H. Divan

Départ car Concorde 8 h. Retour 20 h.

RANDONNEE ESCALADE PAR APREMONT. Jean Aubry

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Retour par Bois-le-Roi. 20 km. Niveau moyen.

● 23 décembre

COLLECTIVE D'ESCALADE AU ROCHER CANON. Gilles Delattre

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS AU ROCHER CANON. Philippe Rapine, Guy Yong, G. Dolz, M. Yong

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour 18 h 48, sortie n° 2.

● 30 décembre

VARAPPE CADETS A APREMONT. Jacques Grandjean, Maurice Orriger, Anne-Marie Wolgroth, Michèle Rysto

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour 18 h 48, sortie n° 2.

● 5 et 6 janvier

HAUTE ECOLE DE PERFECTIONNEMENT. Luc Gimbert

● 6 janvier

COLLECTIVE D'ESCALADE AU ROCHER FIN. Jean Musnier, Bernard Aupied

Départ car Concorde 8 h pour Bois-Rond. Rendez-vous des voitures à Bois-Rond à 9 h 30.

ECOLE D'ESCALADE 4° DEGRE AU ROCHER FIN. Claude Bourdon, Christian Bonnet

Départ car Concorde 8 h (Inscription au Club).

VARAPPE CADETS AU PUISELET. Jean-Claude Pithoud, Philippe Rapine, H. Zantman, H. Divan

Départ car Concorde 8 h. Retour 20 h.

RANDONNEE ESCALADE PAR LES DEMOISELLES. Jean Aubry

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Thomery. Zone 2. Retour par Bois-le-Roi. 20 km. Niveau moyen.

● 12 et 13 janvier

HAUTE ECOLE AU SAUSSOIS ET A SURGY. Gilles Rayaume

● 13 janvier

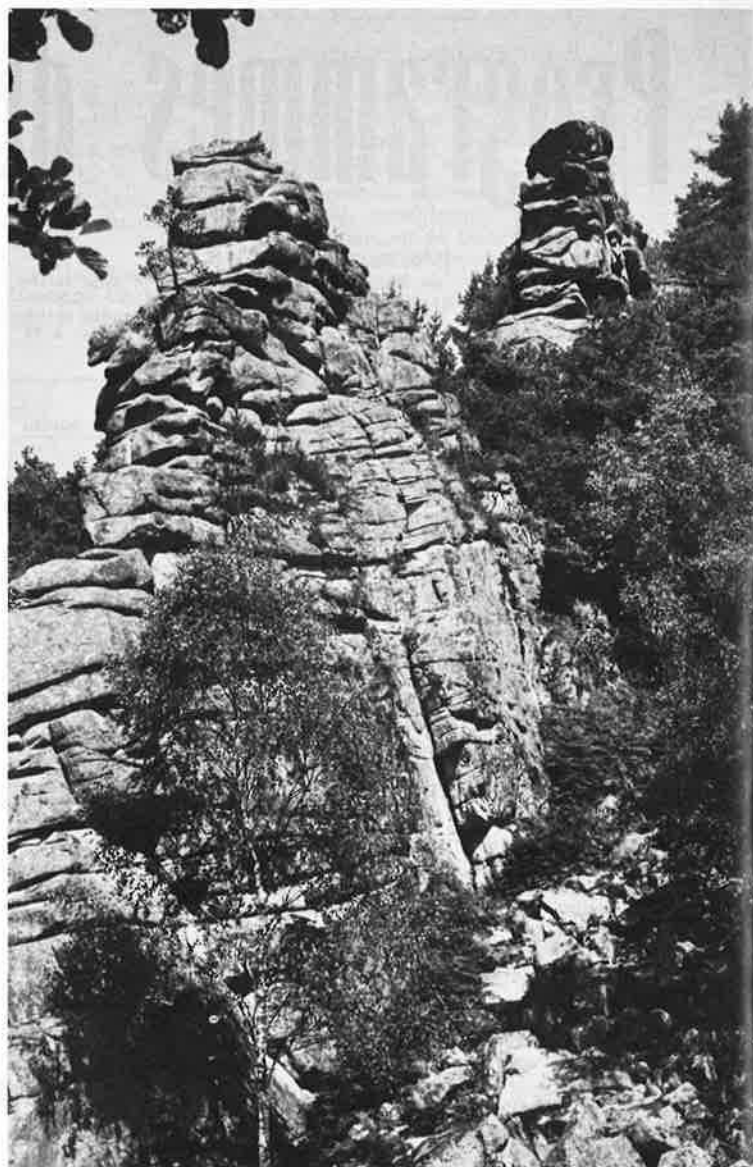
COLLECTIVE D'ESCALADE AU CUVIER REMPART. Philippe Desry, J.L. Le Guelte, M. Blanc

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS A FRANCHARD CUISINIERE. Guy Yong, G. Dolz, G. Chenut, M. Yong

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Retour 18 h 48, sortie n° 2.

RANDONNEE ESCALADE DE BLEAU A BOIS LE ROI. Pierre Bontemps
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Par le Mont-Algu, les gorges du Houx et Apremont. 20 km. Niveau moyen.



A 270 km de Paris, la petite école d'escalade de la Roche du Chien au bord de la D 6 (6 km à l'est de Don-les-Places (Nièvre). Voir en dernière page)

le lundi

● **ESCALADE avec A. Chervet, A. Benoist, G. Sighéié, R. Boisseau**

Pour tous renseignements sur ces sorties, téléphoner le vendredi soir à partir de 19 h 30 à Adrien Chervet, 474.08.82.

Lundi 19 novembre : Connelles-Vattemille (A. Benoist)

Lundi 26 novembre : Beauvais et la Padole (A. Chervet)

Lundi 3 décembre : La Ferté-Alais : le circuit « fantôme » du pendu (R. Boisseau)

Lundi 10 décembre : Chamarande (G. Sighéié)

Lundi 17 décembre : Restant du Long Rocher (A. Chervet)

Lundi 7 janvier : Rocher Canon (A. Benoist)

Lundi 14 janvier : Rempart du Cuvier (R. Boisseau)

● **SKI DE MONTAGNE avec Jacques Rouillard**

4 et 5 novembre : au départ de St-Avre-la-Chambre. Réunion préparatoire le 25 à 19 h 45 au Club

ski et raquette

● 1^{er} au 4 novembre

Raid : **OBERLAND**. Daniel Duchesne
Réunion préparatoire le jeudi 25 octobre à 19 h.

● 3 et 4 novembre

Raquettes : **LE BUET** (3 094 m). Pierre Bessot

● 4 et 5 novembre (dimanche et lundi)

Raid : **AU DEPART DE ST-AVRE-LA-CHAMBRE**. Jacques Rouillard
Réunion préparatoire le jeudi 25 octobre à 19 h 45.

● 17 et 18 novembre

Raquettes : **LA POINTE DE LA VALETTE** (3 378 m). Roger Granoux
Niveau facile. Réunion préparatoire le jeudi 8 à 19 h 30.
Raid : **LA POINTE DU BOUCHET** (3 407 m). Daniel Duchesne
Réunion préparatoire le jeudi 8 à 19 h.

● 24 et 25 novembre

Raquettes : **LE COL VIEUX**. Pierre Bessot

● 1^{er} et 2 décembre

Raid : **COLS DES ENCOMBRES ET DU CHATELARD** (Vanolse). Roger Granoux
Niveau moyen. Réunion préparatoire le jeudi 22 novembre à 19 h 30.

● 8 et 9 décembre

Raid : **AIGUILLE DE L'ÉPAISSEUR**. René Auberge
Niveau moyen. Réunion préparatoire le jeudi 29 novembre à 19 h 30.
Raid : **SELLE DU PUY GRIS**. Pierre Auchère
Niveau moyen. Réunion préparatoire le jeudi 29 à 19 h.
Raid : **LE MONT THABOR** (3 181 m). Jean Granoux
Niveau moyen. Réunion préparatoire le jeudi 29 à 19 h 45.

● 15 et 16 décembre

Fond : **LA CHAPELLE DES BOIS**. René Ducourant, Max Groffe
Niveau initiation.
Fond : **NEVACHE**. Marguerite Herzog, P. Bessot, D. Hugues
Niveau initiation et moyen.
Raid : **EN BRIANÇONNAIS**. Guy Ogez
Réunion préparatoire le jeudi 6 à 19 h 30.

● 22 au 25 décembre

Raid : **TRAVERSEE DU VERCORS**. René Auberge
Niveau moyen. Réunion préparatoire le jeudi 13 à 19 h 30.
Piste : **MODANE**.

● 22 décembre au 2 janvier

Fond : **STAGE A BESSANS**. Françoise Dufournet
Fond : **STAGE A LA CHAPELLE-DES-BOIS**
Piste : voir le programme des séjours au S.C.A.P. (Chamrousse, Méribel).
Piste plus randonnées : **DAVOS** (Suisse). André Gaugry

● 29 décembre au 1^{er} janvier

Raid : **DE NOVEL A SAMOENS** (Chablais). Daniel Duchesne
Réunion préparatoire le jeudi 20 à 19 h 30.
Raid : **HAUTE TINEE**. Pierre Merlin
Niveau assez facile. Réunion préparatoire le jeudi 20 à 20 h.
Raid : **AU DEPART D'EMBRUN**. Jacques Rouillard
Réunion préparatoire le jeudi 20 à 19 h 45.

● 5 et 6 janvier

Fond : **PEISEY-NANCROIX**. Christine Letrône, Roland Bigret
Niveau initiation.
Fond : **LA MOUTHE** (Jura). Pierre Bessot, R. Ducourant, C. Faivret
Niveau moyen et fort.

Raid : **COL DE LA NOVA** (Beaufortin). Roger Granoux
Niveau assez facile. Réunion préparatoire le jeudi 27 à 19 h 30.
Raid : **LE RUITOR** (3 486 m). Jean Granoux
Niveau moyen mais long. Réunion préparatoire le 27 à 19 h 45.
Piste : **TIGNES**.

● 12 et 13 janvier

Fond : **LE REVAR**. Max Groffe, M. Herzog, P. Prieur
Niveau initiation et moyen.

Fond : **LA CURE**. Daniel Hugues
Niveau initiation. Voyage en car-couchettes.

Raid : **LE COL-DU JOLY**. André Duhoux
Niveau facile. Réunion préparatoire le jeudi 3 à 19 h.

Piste plus randonnées : **LES ROUSSES**. René Auberge
Voyage en car-couchettes.

Piste : **CHAMONIX**.

● 12 au 20 janvier

Profonde : **STAGE DE PERFECTIONNEMENT A VAL-D'ISERE**
Niveau cours 2 fort minimum.

randonnée

● 17 et 18 novembre

UNE VISITE AUX CORSAIRES. SAINT-MALO ET SES ENVIRONS.
Max Groffe

Départ vendredi soir. Retour le dimanche soir. Programme au club.
Inscriptions au plus tard le 8 novembre. Arrhes : 80 F.

● 17 et 18 novembre

LES VALLEES DE L'ORVANNE ET DU LUNAIN. André de Gouvelain
Paris-Lyon 8 h 28 le samedi pour Montereau. Dormelles et sa commanderie templière. Lorrez-le-Bocage et ses remparts. Les vestiges gallo-romains. Retour 20 h 20. 20 km par jour. Niveau moyen. Zone 4 plus supplément au retour. Inscription pour hôtel avec 30 F d'arrhes.

● 18 novembre

AUTOMNE EN FORET DE HEZ. Armand Ringuet

Paris-Nord 9 h pour Clermont (9 h 40). Agnetz ; La Neuville-en-Hez, Boullincourt, Clermont. Retour Paris 18 h 43 ou 19 h 16. Zone 3. Carte : Clermont. 20 km. Niveau facile.

FORET D'HALATTE. Edgard Bouillon

Paris-Nord 8 h 29 pour Pont-Sainte-Maxence. Moulin Callpet, Mont Pagnotte, St-Christophe, Pont-Ste-Maxence. Retour 18 h 49. Zone 3. Carte : Senlis. 25 km. Niveau moyen.

EN CHAUSSEE. Marc Sandoz

Rendez-vous Paris-Nord à 7 h 15. Beauvais, Herchies, Monceau (château), St-Omer. Retour 19 h 23. Zone 4. Cartes : Beauvais et Crévecœur. 20 km. Niveau moyen.

DE LA GOELE A LA BRIE. Maurice Dauteloup

Paris-Nord 8 h 01 pour Dammartin-en-Goële (8 h 56). Montgé, Monthyon, Bois du Penchard, Meaux (17 h 39). Retour 18 h 06. Zone 1. Carte : Dammartin-en-Goële. 25 km. Niveau moyen.

OURCQ ET MARNE. Marie-Thérèse Boillot

Paris-Est 7 h 24 pour Mareuil-sur-Ourcq (8 h 31). Brumetz, Montreuil, Bord de Marne, La Ferté-sous-Jouarre (18 h 10). Retour 19 h 07. Zone 3. Cartes : Meaux, Coulommiers. 30 km. Niveau sportif.

SORTIE GEOLOGIQUE. Daniel Obert

Paris-Austerlitz 8 h pour Etrechy. Thème : l'origine des sables et grès de Fontainebleau, les gisements fossilifères de Morigny et d'Auvers-Saint-Georges. Précisions au club.

● 25 novembre

DE L'ESSONNE A LA JUINE. Jacques Moins

Paris-Lyon 8 h 36 pour Boutigny. Boissy-le-Cutté, Chamarande. Retour Paris-Austerlitz 18 h 36. Zone 2. Carte : Etampes. 20 km. Niveau facile.

TRAVERSEE BELLIFONTAINE. Christiane Mayenobe

Paris-Lyon 8 h pour Fontainebleau. L'Obélisque, carrefour des Grésards, Mare aux Fées, Moret. Retour 18 h 36. Zone 2 plus supplément au retour. Carte de la forêt. 25 km. Allure moyenne.

SUD DE LA FORET D'ERMENONVILLE. Marius Cote-Colisson

Paris-Nord 9 h 15 pour Le Plessis-Neuveville. Othis, Loisy, Nanteuil-le-Haudouin. Retour vers 18 h. Zone 2. Environ 25 km. Carte : Dammarlin-en-Goële. Niveau moyen.

VALLEES DE L'AUBETTE, DE L'EPTÉ ET DE LA SEINE. Monique Colas

Paris - St-Lazare 8 h 39 pour Chars. Car pour Magny-en-Vexin. Ambleville, Bray et Lu, Fourges, Amencourt, La Roche-Guyon. Retour 19 h 14. Zone 3. Cartes : Mantes, Gisors. 30 km. Niveau sportif.

1^{er} et 2 décembre

LES CHATEAUX DU SOISSONNAIS. André de Gouvenain

Paris-Nord le samedi à 9 h 10 pour Villers-Cotterets (château), l'ancienne abbaye de Longpont, Soissons (couchage). Les ruines du château de Sept Monts et du château de Fére-en-Tardenois. 20 km par jour. Niveau moyen. S'inscrire pour hôtel et billet collectif avec 50 F d'arrhes.

2 décembre

FORET DE CARNELLE. Armand Ringuet

Paris-Nord 9 h 28 pour Luzarches (10 h 17). Le G.R. 1. Presles. Retour 18 h 50. Zone 1. Carte : L'Isle-Adam. 20 km. Niveau facile.

DE LA FERTE A ETAMPES. Edgard Bouillon

Paris-Lyon 8 h 36 pour La Ferté-Alais. Rochers de Boissy-le-Cutté et de Villeneuve-sur-Auvers. Zone 2. Carte : Etampes. 24 km. Niveau moyen.

FORET DE COMPIEGNE. Louis Cazin

Paris-Nord 8 h 29. Retour à 19 h 56. Zone 4. Carte de la forêt. 25 km. Niveau moyen.

LES FRICHES DE POLIGNY. Jean Quinque

Paris-Lyon 8 h 28. Retour 18 h 36. Zone 4. Niveau moyen.

LES CHEMINS DE BOURRON. Jacques Viard

Paris-Lyon 8 h 28 pour Fontainebleau. Rocher de Boutigny, le Long Rocher, Bourron-Marlotte. Retour 18 h 36. Zone 2 plus supplément au retour. Carte de la forêt. 25 km. Niveau moyen.

DE L'ESSONNE A LA SEINE. Michel Sassier

Paris-Lyon 8 h 36 pour La Ferté-Alais. Mondeville, Barblizon, Fontainebleau. Retour 18 h 26. Zone 2. Cartes : Etampes et forêt. 32 km. Niveau sportif.

8 et 9 décembre

LES ANDELYS - OISSEL. Daniel Julien

Programme au club à partir du 1^{er} novembre.

9 décembre

DE LIANCOURT A CLERMONT. Henri Dezombre

Paris-Nord 9 h pour Liancourt. Rosoy, Sacy-le-Grand, Catenoy, Breuille-Sec, Clermont (17 h 51). Retour 18 h 43. Zone 2 plus supplément au retour. 20 km. Niveau facile.

EN VEXIN. Marc Sandoz

Rendez-vous Paris - St-Lazare 8 h 15. Magny, vallée de l'Aubette, Genainville, Arthies (château), Banthelu, Magny. Retour 19 h 58. Zone 3. Carte I.G.N. Paris-Rouen (n° 8). 22 km. Niveau moyen.

PLAINES ET FORETS DE L'ILE-DE-FRANCE. José Stiers

Paris-Montparnasse 9 h 18 pour Plaisir-Grignon, Feucherolles, la forêt de Marly, St-Germain-en-Laye. Retour par le R.E.R. Carte : Versailles. 25 km. Niveau moyen.

EN MANTOIS. Geneviève Lacroix

Paris - St-Lazare 8 h 07 pour Epône-Mézlières. Bois de Mézerolles, vallée de la Vaucouleurs, Mantes. Retour 18 h 10. Zone 2. Carte : Houdan. 28 km. Niveau moyen soutenu.

GRANDE TRAVERSEE BOIS-LE-ROI - NEMOURS. Thierry Pain

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Rocher Canon, Cuvier, Apremont, Franchard, Larchant, Nemours. Retour 20 h 15. Zone 2 plus supplément au retour. Carte de la forêt, lampe. 40 km. Niveau sportif.

RANDONNEURS EN HERBE AU ZOO D'ERMENONVILLE ET SUR LE G.R. 1. Huguette Ecole

Rendez-vous 10 h à l'entrée du zoo. Visite du zoo, du Désert et du Parc J.-J. Rousseau. Circuit sur le G.R. 1 en forêt d'Ermenonville. 10 km environ. Niveau modéré. Carte : Dammarlin-en-Goële.

15 et 16 décembre

HAUTE VALLEE DE LA SEINE. Marc Sandoz

Rendez-vous Paris-Est (grandes lignes) à 8 h 10. Séjour à Châtillon-sur-Seine. Vix, le Mont Lassois, Maison le duc au bord de l'Ource. Retour 22 h 06. 15 et 20 km. Niveau moyen. Inscriptions avant le 7 décembre. Dépense envisagée : 125 F. Verser 125 F à l'Inscription.

16 décembre

G.R. 13 VERS RECLOSES. Jacques Viard

Paris-Lyon 8 h 28 pour Fontainebleau. Mont-Morillon, Recloses, Mont-Merle, Fontainebleau. Retour 18 h 26. Zone 2. Carte de la forêt. 25 km. Niveau moyen.

SUR LES CHEMINS DES FALAISES DE LA SEINE. Maurice Dauteloup

Paris - St-Lazare 9 h 12 pour Triel (9 h 53). Evéquemont, Oinville, Meulan (18 h 08). Retour 18 h 59. Zone 1. Carte : Pontoise. 24 km. Niveau moyen.

RENARDE ET CHALOUETTE. Marie-Thérèse Boillot

Paris-Orsay 7 h 51, Austerlitz (7 h 59) pour Breuillet-Village (8 h 39). La Renarde, Boutervilliers, Etampes (17 h 47). Retour 18 h 22. Zone 1 plus supplément au retour. Cartes : Etampes, Dourdan. Niveau sportif.

du 21 au 25 décembre

NOEL AU LUXEMBOURG. Monique Colas

Paris-Est le 21 à 19 h 54 pour Luxembourg (23 h 45). Retour à Paris le 25 à 22 h 30. Niveau moyen. Programme au club. Inscriptions avant le 10 décembre. Arrhes 100 F.

QUATRE JOURS EN MORVAN. Henri Godde

Séjour à Bessy-sur-Cure. Programme au club.

23 décembre

EN VEXIN. Geneviève Lacroix

Paris - St-Lazare 9 h 12 pour Limay. Guitrancourt, Oinville-sur-Montclent, Meulan. Retour 19 h. Zone 2. Cartes : Mantes, Pontoise. 23 km. Niveau moyen.

du 29 au 1^{er} janvier 1974

CARNAC, QUIBERON. Geneviève Lacroix

Les menhirs et la Côte sauvage. Programme au club à partir du 15 novembre.

6 janvier

DE L'ESSONNE A LA JUINE. Henri Dezombre

Paris-Lyon 8 h 36 pour La Ferté-Alais (9 h 38). D'Huisson-Longueville, Boissy-le-Cutté, Boisveau, Lardy (17 h 50). Retour 18 h 36. Zone 2. 20 km. Niveau facile.

EN FORET DE FONTAINEBLEAU, liaison avec la varappe. Marius Cote-Colisson

Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Les « monts » qui dominent la ville au nord et à l'ouest. Retour vers 18 h 30. Zone 2. Carte de la forêt. 25 km. Niveau moyen.

12 et 13 janvier

VALLEE DU LOIR. Marc Sandoz

Rendez-vous Paris-Austerlitz 7 h 40. Séjour à Vendôme. Vallée du Loir. Niveau moyen. Inscription avant le 4 janvier. Frais : 145 F environ. Verser 135 F à l'inscription.

13 janvier

FONTAINEBLEAU HORS DES SENTIERS BATTUS. Louis Cazin

Paris-Lyon 8 h 23. Retour 19 h 42. Recloses, gorges du Loup. Zone 2. Carte de la forêt. 30 km. Niveau moyen.

D'ORRY-LA-VILLE A SENLIS. Jean Quinque

Paris-Nord 8 h 40. Retour vers 18 h. Zone 2 plus supplément au retour. Niveau moyen.

NORD DE L'ILE-DE-FRANCE. José Stiers

Paris-Nord 8 h 34 pour Luzarches (changement à Montsoult). Viarmes, la forêt de Carnelle et de l'Isle-Adam, Valmondois. Zone 1. Carte : l'Isle-Adam. 25 km. Niveau moyen.

FONTAINEBLEAU. Bernard Jégu

Paris-Lyon 7 h 13 pour Fontainebleau (7 h 46). Sentiers Denecourt dans le nord de la forêt, Bois-le-Roi (16 h 55). Retour 17 h 34. Zone 2. Carte de la forêt. 25 km. Niveau moyen.

ERMENONVILLE... sportif et gastronomique. Thierry Pain

Paris-Nord 8 h 01 pour Ormoy-Villiers (8 h 51). Senlis (18 h 57). Retour 20 h 10. Zone 2. Cartes : de la forêt, Senlis 7-8. Apporter pâte à crêpes, réchaud, poêle, confiture... 40 km. Niveau sportif.

DU G.R. 13 AU G.R. 11 PAR LES SENTIERS DENECOURT (adultes et randonneurs en herbe). Huguette Ecole

Paris-Lyon 8 h 28. Rendez-vous voitures à la gare de Fontainebleau à 9 h 10. G.R. 13, Mont Morillon, Rocher de Bouligny, G.R. 11, visite éventuelle du château en cas de mauvais temps. Retour 18 h 30. Zone 2. Carte de la forêt. Niveau modéré.

SOUVENONS-NOUS

Le 2 décembre 1972, le Président Paul BESSIERE nous quittait brutalement.

Les témoignages de sympathie et de reconnaissance envers celui qui assura pendant tant d'années les responsabilités de la Section, affluèrent nombreux.

Ceux qui par lui estimèrent notre Club se souviennent.

Ensemble, nous commémorerons ce premier anniversaire de sa disparition le samedi 1^{er} décembre à 11 heures dans les locaux, 7, rue La Boétie.

Le Comité Directeur

spéléo - club

Après l'expédition du mois d'août sur les lapias suisses (canton de Glaris), de nombreuses sorties estivales (Marguareis, Pierre Saint-Martin...) et la participation au 6^e Congrès International de Spéléologie qui s'est tenu à Olomouc (Tchécoslovaquie) du 31 août au 18 septembre, un rendez-vous est fixé aux spéléologues, pour les vacances de la Toussaint, dans le canyon d'Holcarté-Olhadibie (Pyrénées-Atlantiques) dont la traversée complète n'a été faite jusqu'à présent que deux fois. La première a été réalisée en 1933 par une équipe de quatre alpinistes menés par Robert Ollivier. La seconde est décrite dans la « Revue Pyrénéenne » de juin 73. Cette expédition servira également de support à une mission scientifique (biologie végétale).

Nos prochaines réunions mensuelles prendront place les 19 octobre, 23 novembre et 14 décembre. Nous espérons y recevoir Paul Courbon, Daniel Dreux (pour son expédition au Guatemala), la Société Spéléologique de Bourgogne (pour ses explorations au système Garma Ciega-Sumidero de Cellagua, — 853 m en 1972, Espagne) et Michel Bouillon (auteur de *Découverte du monde souterrain*).

Claude CHABERT

ERRATUM. — Dans l'article « La traversée du réseau Trombe » paru dans le dernier Paris-Chamonix (n° 3), j'ai totalement oublié d'en indiquer la localisation. Tous les spéléologues savent où il se trouve, mais aux autres... je dois quelques excuses.

Il se développe entièrement sous le territoire de la petite commune de Herran (Haute-Garonne), dans le massif d'Arbas. On l'appelle également réseau de la Coume d'Ouarnède, du nom d'un large thalweg qui sillonne les pentes nord du massif. Le massif de Paloumère dont celui d'Arbas n'est qu'une partie, offre également d'intéressantes possibilités au ski de randonnée, mais il semblerait que peu de skieurs le connaissent. Il n'est qu'à 80 km au sud de Toulouse.

Versailles

ACTIVITES

- 17 et 18 novembre : Haute-école à Clécy et Mortain. Rendez-vous sur place
- 25 novembre : Haute-école à Vatteville-Connelles. Rendez-vous 8 h place d'Armes
- 2 décembre : Escalade aux Gros Sablons. Rendez-vous 9 h place d'Armes
- 4 décembre : Assemblée générale à 20 h, voir ci-dessous
- 8 et 9 décembre : Haute-école au Saussois et à Surgy. Rendez-vous 9 h 30 sur place
- 16 décembre : Escalade au « Safran » de Beauvais. Rendez-vous 9 h sur place
- 23 décembre : Escalade au 95.2. Rendez-vous 9 h sur place
- 30 décembre : Randonnée-escalade au parcours-montagne de Franchard. Rendez-vous 9 h sur place
- 6 janvier : Haute-école à Vatteville-Connelles (Chamarande en cas de mauvais temps). Rendez-vous 8 h 30 place d'Armes
- 8 janvier : Réunion à la mairie de Versailles (salle F)
- 13 janvier : Escalade à Malesherbes-Buthiers. Rendez-vous 9 h place d'Armes

ASSEMBLEE GENERALE

Elle aura lieu le mardi 4 décembre à 20 h dans la salle F de la mairie de Versailles (salle habituelle de nos réunions).

Les personnes désireuses de se présenter pour les élections sont priées de se faire connaître par écrit auprès du Président du groupe, avant le 20 novembre. Il y a cinq postes à pourvoir.

Caen

NOS CAMPS DE MONTAGNE

Ils ont eu beaucoup de succès auprès de nos membres. Pour faire face à la soixantaine d'inscriptions six stages ont été organisés. Ils ont été encadrés par deux guides professionnels Michel BARRAS et Michel VEISY.

STAGES DE JUILLET

Les bas normands avaient des projets, des ambitions et ils s'étaient entraînés ferme : « on » avait essayé de perdre les kilos superflus, « on » avait déjà réalisé quelques courses : la traversée du Grepon, l'arête des Cosmiques, la traversée Chamonix - Zermatt, l'arête E de l'Allalinhorn... « On » s'était présenté en forme à l'ouverture du stage. Hélas le 13 juillet le mauvais temps débutait et beaucoup d'alpinistes se souviendront longtemps de la deuxième quinzaine de juillet 1973. Malgré cela tous les jours furent occupés : les plus mauvais par des écoles de glace et de rocher, les autres par des courses : Jaghorn face S.E., miroir d'Argentine, arête de Furgatt, Breithorn, N.N.E. de l'M, Index, Dents Blanches.

STAGES D'AOUT

Une soixantaine de Normands, 27 tentes groupées dans le même camp de la Bérarde, un commissaire, bon enfant, des guides qui avaient des fourmis dans les jambes... et cette fois le grand beau. Les écoles de glace, les écoles de rocher et les courses se succédèrent à un rythme soutenu : col et tête du Replat, traversée du Rateau, Rouget par les plaques, Dibona voie Boëll, cornes de Pied Berarde, Pic Coolidge, Agneaux, Pic Neige Cordier, Dome des Ecrins, Bancs, Bœufs Rouges, Gioberney.

D'autre part de nombreuses randonnées en montagne furent organisées.

... Les Bas Normands sont rentrés... A Clécy les activités ont repris... et l'on voit des petits groupes qui se forment : il y a tant de souvenirs à évoquer... Mais déjà s'ébauchent des projets pour l'été 1974 !

Le Mans

- 28 octobre : Saulges : cycle d'enseignement alpin consacré aux débutants.
- 28 et 29 octobre : Escalade à BLEAU (niveau perfectionnement).
- 4 novembre : Randonnée sur le G.R. 36 — de St-Georges-le-Gaultier à Sillé-le-Guillaume (transport en car — obligation de s'inscrire chez Nicole DAMILANO, jusqu'au 29 octobre).
- 10 et 11 novembre : Escalade à la Fosse-Arthur en liaison avec les camarades de Caen-Flers (niveau perfectionnement).
- 17 novembre : Parcours-montagne à Saulges pour les débutants.
- 25 novembre : Randonnée-alpine en forêt de Sillé. Les participants devront obligatoirement avoir un sac chargé d'au moins 10 kg. 30 km. Niveau sportif.
- 9 décembre : Escalade rochers de Sillé (tous niveaux). Randonnée de l'après-midi en forêt de Sillé.
- 30 décembre : Randonnée du « bout de l'An » dans les bois de Loudon.

Pour tous renseignements complémentaires voir bulletin n° 28 « Montagne et Amitié ».

Règlement des cotisations : auprès de J.J. OREILLER au plus tard le 31 octobre 1973.

Mutations et démissions : à signaler immédiatement à Géo CORMIER. Pour tous renseignements joindre timbre pour la réponse.

Le Havre

- 28 octobre : Randonnée dans la forêt de BROTONNE
- 1^{er}, 2, 3, 4 nov. : Escalade et randonnée à CLECY avec le Groupe de ROUEN
- 18 novembre : Randonnée sur le G.R. 2 entre VILLEQUIER et TANCARVILLE avec le Groupe de ROUEN
- 25 novembre : Randonnée en forêt de MAULEVRIER
- 9 décembre : Randonnée LE TRAIT - SAINT-WANDRILLE
- 6 janvier : Marche suivie d'une « GALETTE DES ROIS »

échos

REFUGES

Le chalet du Rif-Tort sur le plateau d'Emparis (45 places, 2268 m) est gardé de juin à septembre. Pour son utilisation en ski de fond et en ski de printemps (voir Paris-Chamonix de février 70), téléphoner au 80.51.67.

La Section de Saône-et-Loire communique qu'en raison de travaux de réfection, le chalet de Vauchignon (école d'escalade de Cormot) sera fermé pendant plusieurs mois.

SKI

La brochure « Neiges 74 » présentant l'ensemble des activités du SCAP doit paraître dans les prochains jours. Elle sera disponible aux guichets et sera envoyée sur simple demande (joindre un timbre à 0,45 F).

« Loin des pistes... l'aventure — 65 raids à ski du Toubkal à la Norvège » de notre ami Jacques Rouillard serait disponible à partir du 1^{er} novembre (et non de fin juin comme nous l'avions annoncé par erreur). Rappelons que « Raids à ski » du SCAP est en vente aux guichets du club ou par correspondance contre 33 F.

Enfin, par simplification administrative, le compte postal du SCAP a été clôturé pour être fusionné avec celui de la Section.

ACCUEIL ET PROPAGANDE

Un appel cordial est fait auprès des membres photographes pour qu'ils nous procurent de belles diapositives, qui leur seront rendues après duplication (mentionnez votre nom !), concernant la haute école, les courses de glace et de rocher, le matériel alpin, le ski de raid et de fond, ainsi que tous sujets intéressants pouvant s'intégrer dans des montages destinés aux soirées d'accueil et de propagande à l'extérieur.

Se mettre en rapport avec Roger Beaumont, au Club, par lettre ou par fil à 878.69.13.

C.E.A.

Le cours d'enseignement alpin a repris le 14 octobre. Prochaines sorties de ce cycle : 21 et 24 octobre, 4 et 18 novembre, 2, 4, et 16 décembre, 6, 16 et 26/27 janvier.

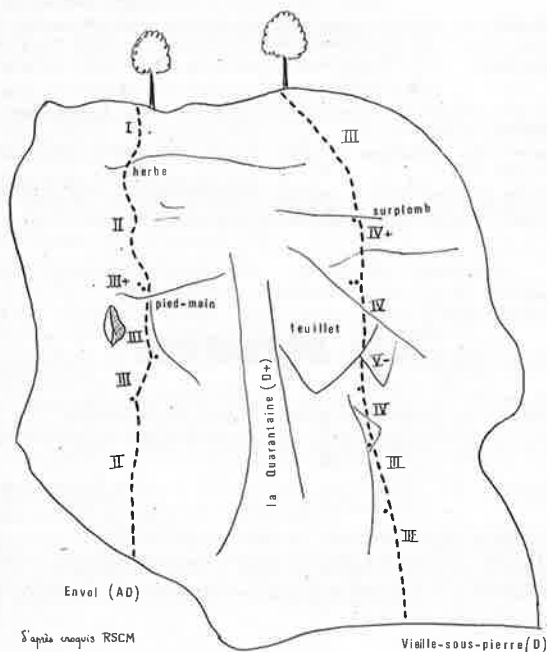
AIR AU NIGER avec Jean et Roger Granoux

Du 20 février au 3 mars : 2300 F. Réunion préparatoire le mardi 29/1 à 21 h. Réunion d'information le jeudi 29/11 à 20 h 15.

ECOLE D'ESCALADE

Ont été ouvertes :

- à Saulges par R. Damilano la « Véro » (4 p, IV) à l'entrée de la grotte à Pertuis ;
- à Lussault par Guy Richard « l'Empoignade » (TD—), sortie en itinéraire facile, à droite de l'Edenté, ainsi que « la fille de l'air » (traversée D) partant du relais de la Tante Yvonne et rejoignant l'Edenté après un relais dans l'empoignade ;
- à la Roche du Chien (Dun-les-Places) une voie directe TD— à TD dans la paroi amont de la tour supérieure ;
- à la Dube « l'Envol » (AD, 3 p) et « la Vieille sous pierre » (D, 6 p) de part et d'autre de la seule voie existante de l'Isolé (Paris-Chamonix, décembre 72).



S'après croquis RSCM

Vieille-sous-pierre (D)

club alpin français

SECTION DE PARIS-CHAMONIX

7, rue La Boétie, 75008 PARIS

Tél. : 265.54.45

C.C.P. 2358-04 Paris

METRO : Saint-Augustin - Miromesnil

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 14 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Le samedi jusqu'à 18 h. Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GENERAL :

A la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir de 19 h.

BIBLIOTHEQUE :

- Mardi et vendredi, de 12 h à 19 h.
- Mercredi, de 14 h à 19 h.
- Jeudi, de 14 h à 20 h.
- Samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

SKI CLUB ALPIN PARISIEN (S.C.A.P.) :

De 15 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Du 1^{er} octobre au 1^{er} juin. Réunion tous les jeudis soir.

SPELEO-CLUB DE PARIS

Correspondance : au Secrétaire général, Claude Chabert, 47, rue de la Sablière, 75014 Paris. Tél. : 587.55.04.

GROUPE VERSAILLAIS :

Correspondance : au Président Yves Vignault, 36, rue Coste, 78000 Versailles (tél. 951.21.76 le mardi de 19 à 20 h de préférence).

Permanence : Le premier mardi du mois de 20 h 30 à 22 h 30, salle F, mairie de Versailles.

SOUS-SECTION HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président René Toupin, immeuble H.-Perrier, 76360 Barentin.

Trésorier : Jacques Justin, 42, rue Thiers, 76120 Grand Quevilly.

Permanence : Les 2^e et 4^e mercredis du mois à 21 h, Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : J. Le Pesteur aux permanences.

GROUPE DU HAVRE :

Délégué : Michel Cassard, 125, av. René-Coty, 76600 Le Havre.

Permanence : chaque vendredi de 18 h 30 à 19 h 30, Auto-Ecole Jean RAY, 51, rue Louis-Brindeau, Le Havre Tél. (35) 42.13.76.

SOUS-SECTION DU MANS :

Correspondance : chez le Président, Raoul Damilano, 17, rue Marengo, 72000 Le Mans.

SOUS-SECTION DE CAEN :

Correspondance : au Président Claude Lemeilleur à Cuverville, 14840 Demouville.

LA MONTAGNE "PARIS-CHAMONIX"

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 2,50 F

Abonnement : France : 10 F — Etranger : 12 F

Directeur de la publication : Jean Zilochl.

Rédacteur en chef : Roger Granoux.

Comité de rédaction : R. Beaumont, Président ; M. Bisson ; M. Groffe ; J.-L. Le Guelle ; F. Henrion ; Cl. Lasne ; J.J. Lebouc ; Ch. Picard ; P. Prieur.

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'adresser deux exemplaires au rédacteur en chef.

Photogravure France-Europe.

Imp. Legrand et Fils, B.P. 92, 77002 Melun

Dépôt légal 2205